La civilisation véritable, parce qu'elle travaille à la grandeur de l'homme, suppose d'abord la connaissance de l'homme, l'amour et le respect de l'homme. Georges Duhamel.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

… but assigné par Dieu à la …munauté humaine, c'est l'a…ur, c'est la paix, c'est la c…rde et l'unité.

PIE XII.

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 2 août, 1939 — NO. 18

SON EXCELLENCE MGR GUY DENONCE LE SOCIALISME

IL CONDAMNE LES PRINCIPES DE LA C. C. F.

Nous traduisons la nouvelle suivante parue dans les journaux à la suite d'un discours prononcé par l'évêque de Gravelbourg.

GRAVELBOURG, — Son Excellence Mgr Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, a condamné ce qu'il appelle le "C.C.F.isme" comme étant une doctrine socialiste et partant inacceptable par l'Eglise. En tant que telle, elle doit être condamnée. Il déclara qu'il exprimait son opinion personnelle en ce faisant et non pas nécessairement celle de l'Eglise.

Mgr Guy a fait cette déclaration au cours de deux séances du Congrès des commissaires d'écoles, le jeudi 20 juillet. Il ajouta durant ses deux allocutions qu'il n'était pas opposé à la C.C.F. en tant que parti politique, mais qu'il condamnait ses théories socialistes. Il classa le "C.C.F.isme" dans la catégorie du communisme, du fascisme, du marxisme et du bolchevisme et affirma qu'ils devaient être également dénoncés. "Je fais cette déclaration publique comme évêque catholique."

En condamnant les divers "ismes", l'évêque demanda aux commissaires d'école de redoubler de vigilance, afin de sauvegarder les principes catholiques en éducation. Ces principes sont les remparts des gouvernements démocratiques, les principes basiques de tout bon gouvernement par le peuple et pour le peuple.

Il cita les encycliques du pape à l'appui de sa dénonciation du socialisme tel qu'exposé dans le programme C.C.F.

A la séance du soir, Mgr Guy dit qu'il croyait savoir qu'un des délégués des commissaires d'école de Saskatoon, qui faisait partie de la C.C.F. s'était formalisé d'une telle déclaration. Il ajouta que ce délégué aurait déclaré, en parlant de l'opinion de l'évêque, qu'elle avait été émise à la hâte (spoken in haste).

"Je répondrai en disant que je n'ai pas parlé à la hâte. C'est mon opinion personnelle que les principes du "C.C.F.isme" sont inacceptables pour l'Eglise. J'ai étudié le mouvement avant de venir en cette province et j'ai continué depuis, afin de connaître tout ce qu'il était possible de connaître à ce sujet. Personnellement j'y suis opposé," déclara-t-il.

Les délégués ont dû se rappeler à ce propos les déclarations de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, dans une pastorale publiée il y a cinq ans qui contenait une opinion semblable à celle de l'évêque de Gravelbourg, et où il était écrit que la C.C.F. ne méritait pas la confiance des catholiques.

L'OFFICE DU BLE NE SERA PLUS UNE AGENCE DE VENTE

OTTAWA, — L'Office des Céréales ne jouera pas cette année le rôle d'agence centrale de vente pour les pools de blé de l'ouest canadien. Voilà ce qu'à annoncé l'hon. W. D. Euler, ministre du commerce et président du comité des céréales dans le cabinet fédéral.

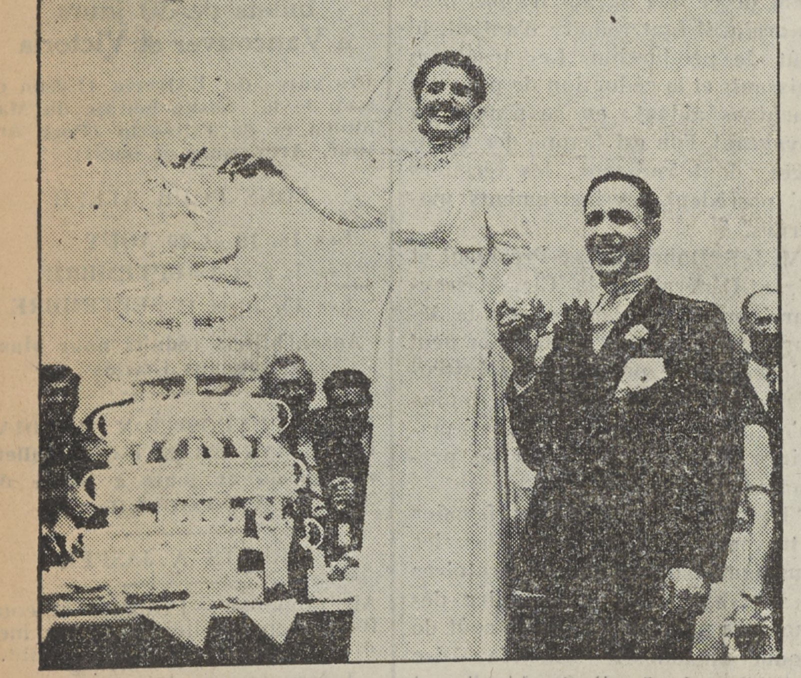
En vertu des arrangements de mise en marché de la récolte de blé de l'ouest, les pools devront probablement disposer de la majeure partie du blé que les fermiers ne pourront vendre à l'Office des Céréales au prix minimum de 70 cents le boisseau. On sait que la loi de l'Office des Céréales, telle qu'amendée à la dernière session, limite à 5,000 le nombre de boisseaux de blé qu'un fermier a le droit de vendre à l'Office des Céréales.

Les pools demandèrent à l'Office des Céréales de vendre aussi le blé livré aux pools. Mais à une réunion du comité des céréales dans le cabinet, on a refusé une telle requête.

Le blé livré aux pools aura droit à un prix initial de 60 cents en vertu d'une législation adoptée à la dernière session.

Cette décision signifie en somme que l'Office des Céréales ne vendra que le blé qu'on lui aura livré tandis que les pools devraient faire les arrangements voulus pour vendre le blé qu'on leur livrera.

Gâteau gigantesque



(Photo LPS)

M. RAOUL ROLLAND, pâtissier de la rue Bélanger, est heureux de demander à sa jeune épouse de couper le gâteau qu'il a confectionné, lui-même, Les sept étages et la base de cette pièce pèsent 100 livres. Le gâteau, déposé sur la table du couple Rolland-Chénier, fut cuit pendant huit heures et la soeur du marié, Mlle Elianne Rolland, mit une journée à le décorer.

Bénédiction des évêques



(Photo LPS)

Les six évêques présents à la cérémonie nuptiale ont donné leur bénédiction aux cent cinq couples de nouveaux mariés. On reconnaît ci-dessus NN. SS. Gauthier, Deschamps, Desranleau, Decelles, Limoges et Lafortune.

L'ACTUALITE

S. E. MGR McGUIGAN CHEZ LES INSTITUTEURS ACADIENS

SUMMERSIDE, I. P.-E. — S. E. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, en visite dans sa province natale (Son Excellence est née à Rustico), a fait aux institutrices et aux instituteurs acadiens qui suivent actuellement des cours de français à Miscouche, l'honneur d'aller les saluer et de s'entretenir amicalement avec eux. Son Excellence, dans cette visite, qui a très touché les instituteurs, a tenu à s'exprimer en français.

LORD TWEEDSMUIR PART POUR L'OUEST

OTTAWA, — Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, doit partir aujourd'hui de la capitale, pour un voyage de trois semaines dans l'ouest du pays. Il visitera en particulier Port-Churchill, sur la baie d'Hudson, la région de la Rivière-de-la-Paix, le Parc Jaspar et Prince-Albert.

UN DELEGUE DE L'ACADEMIE FRANCAISE

QUEBEC, — L'académie française se fera représenter aux fêtes tricentenaire de l'arrivée au Canada des Hospitalières et des Ursulines qui auront lieu au début du mois d'août. Elle déléguerait à cette occasion M. Jacques de Lacretelle. Le comité France-Amérique enverrait également plusieurs représentants officiels.

L'INTRONISATION DE S. E. MGR DESMARAIS EN SEPTEMBRE

SAINT-HYACINTHE, — On nous informe, à l'évêché de cette ville, que l'intronisation de S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, récemment élu évêque titulaire du nouveau diocèse d'Amos, aura lieu à Amos, Abitibi, les mercredi et jeudi, 20 et 21 septembre. L'intronisation elle-même se fera le 20, après lecture des bulles, et il y aura le lendemain messe pontificale, chantée par S. Exc. Mgr Desmarais.

LES AFRICAINS APPRENNENT LE FRANCAIS

PARIS, Lire, écrire et penser en français; c'est le rêve de nombreux soldats africains en garnison à Paris, ces Marocains, Sénéglais, tirailleurs d'Afrique occidentale ou équatoriale.

SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

CONFERENCIERS DISTINGUES

MONTREAL — La Commission des Semaines sociales du Canada publiera bientôt la liste des conférenciers de la semaine sociale de Québec, qui aura lieu du 24 au 30 septembre prochain. Pour la première fois on y comptera des conférenciers de l'Ouest du Canada et des Etats-Unis. Le maçistrat Henri Lacerte, de St-Boniface, Manitoba, et l'avocat Eugène Jalbert, de Woonsocket, R.-I., y donneront chacun un cours. Les autres conférenciers seront de Québec, de Montréal, d'Ottawa, des Trois-Rivières, etc: L'élément laïque y aura la principale part.

M. PAUL GOUIN CONDAMNE "LES TRUSTARDS"

RIMOUSKI, P.Q., Parlant lors d'une assemblée politique, M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale a dit que la province de Québec "est gouvernée par une cinquantaine d'hommes, des barons de la finance, que l'on désigne d'ordinaire sous le nom de "trustards". Il mentionna des noms.

Ce sont encore les mêmes hommes qui sont au pouvoir, c'est-à-dire ceux qui sont dominés par les trusts".

M. LAPOINTE AGIRA COMME SECRETAIRE D'ETAT

OTTAWA — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a été nommé secrétaire d'Etat suppléant en remplacement de feu M. Fernand Rinfret. M. Lapointe demeure ministre de la justice. Il détiendra les deux portefeuilles en attendant que le premier ministre nomme un successeur permanent à M. Rinfret.

ELEVES ONTARIENS A QUEBEC

QUEBEC, — Le couvent de Jésus-Marie a vu arriver les Ontariens et les Ontariennes, qui viennent suivre des cours dans cette institution. Ils ont reçu, comme par les années passées, l'accueil le plus cordial.

M. F.-C.-A. Jeanneret, l'âme dirigeante de cette organisation, avait précédé ses élèves de quelques heures.

SERVICE DE FAC SIMILE AU CANADA

LONDRES, — M. L. W. Brockington, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a déclaré aux journalistes que Radio-Etat avait l'intention d'établir un service de fac similé au Canada dès que la chose sera possible. M. Brockington, qui est ici avec M. Gladstone Murray, gérant général de Radio-Canada, dit que l'on pouvait acquérir à l'heure actuelle ces appareils récepteurs pour $25. Le coût d'opération en est de $10. par mois.

LE PROFESSEUR RASETTI A QUEBEC

QUEBEC, — Le Dr Franco Rasetti, professeur à l'université de Rome, l'un des plus grands physiciens de l'Italie, un savant de réputation mondiale, est arrivé à Québec où il prendra charge du département de physique que l'on créera de toutes pièces à la faculté des Sciences. L'arrivée de ce grand physicien, qui s'est imposé à l'attention universelle par le nombre et la valeur de ses travaux, coïncide avec le début de développements que l'on pourrait qualifier de sensationnels. L'université Laval veut faire de sa faculté des Sciences l'une des mieux organisées de toute l'amérique.

MORT DU DR WILLIAM MAYO

ROCHESTER, Minnesota — Le Dr William Mayo, célèbre chirurgien, l'un des deux frères qui ont fondé la clinique universellement connue qui porte leur nom, est décédé, à l'âge de 79 ans.

HERRIDGE DIVISE LES FORCES PROGRESSISTES

OTTAWA, — M. M.-J. Coldwell, président de l'exécutif national de la C. C. F., a déclaré qu'au lieu d'unir les forces politiques progressistes du Canada, M. W.-D. Herridge et son nouveau parti de la "Démocratie nouvelle" divisent ces forces à la grande joie des vieux partis

AU CANADA, EN 1942

LONDRES, — Le congrès des Chambres de commerce de l'Empire britannique a décidé de tenir au Canada son congrès de 1942. Le choix de la ville sera décidé par les membres de la délégation présents au congrès.

LA PAIX N'EST POSSIBLE QUE BASEE SUR LA JUSTICE

Sa Sainteté le pape Pie XII déclare au nouvel ambassadeur de la Pologne qu'une paix durable n'est possible que basée sur la justice, l'honneur et la liberté nationale". — La force physique dans la solution des problèmes internationaux.

BENEDICTION

CITE VATICANE, — "Une paix durable n'est possible que basée sur la justice, l'honneur et la liberté nationale", a déclaré Sa Sainteté le Pape Pie XII, en recevant les lettres de créance du nouvel ambassadeur polonais auprès du Saint-Siège, Casimir Papee. Ce dernier fait allusion à l'emploi de la force physique dans la solution des problèmes internationaux.

Après que Papee eût rappelé le dévouement de la Pologne à l'Eglise et l'accueil filial réservé en Pologne au dernier appel à la paix lancé par le pape à la radio, Sa Sainteté prit la parole.

"Nous ne pouvons hésiter, dit-Elle, à exprimer toute notre satisfaction de ce que le message que Nous avons lancé au monde répond aux convictions intimes et aux plus vives espérances du peuple polonais. Dans ce message, Nous déclarions qu'une vraie et durable paix doit être basée sur la justice, l'honneur et la liberté nationale."

Faisant allusion au besoin de plus en plus pressant d'une croyance religieuse, le pape continua: "Plus un esprit matérialiste privé d'idéal religieux prend pied en Europe, plus les durs combats de la vie et le désir de satisfaire leurs aspirations encourage les individus et les communautés à attribuer à la force physique une priorité imméritée et destructive sur les idéals sacrés du droit, et plus est indispensable pour la présente génération l'amour maternel et l'éducation éclairée de l'Eglise."

Le Pape a accordé sa bénédiction au président de la Pologne et au nouvel ambassadeur. Peu après, il partait pour sa résidence d'été à Castelgandolfo.

Des milliers de pèlerins prient pour la paix au sanctuaire de Beaupré

STE-ANNE DE BEAUPRE, — Des milliers de pèlerins ont offert des prières pour la paix mondiale le 26 juillet en ce sanctuaire célèbre. Ils étaient venus de toute les parties du Canada et des Etats-Unis pour les cérémonies annuelles à l'occasion de la fête de sainte Anne.

Son Eminence le cardinal Villeneuve demanda ces prières pour la paix au cours d'un sermon prononcé dans la grande basilique située sur les bords du St-Laurent. Mgr Camille Roy, de Québec, parla avant le cardinal et raconta l'histoire du sanctuaire. Il rappela que la puissance de la sainte avait été démontrée pour la première fois au Canada lors de la délivrance de matelots français, pendant une tempête sur le St-Laurent. Remplis de reconnaissance, ceux-ci construisirent le premier sanctuaire il y a près de trois siècles.

Après la messe à la basilique, le cardinal porta le Saint-Sacrement en procession dans les rues du village et bénit les malades du sanatorium de Ste-Anne.

D'importantes réserves de blé canadien pour la Grande-Bretagne

OTTAWA, — D'après les commandes anglaises qui continuent d'arriver sur le marché canadien, il semble que la Grande-Bretagne se constitue sur le sol canadien d'importantes réserves de blé.

Dès le mois de mai, les autorités canadiennes ont été avisées que les entreprôts de blé en Angleterre étaient remplis. Une telle nouvelle n'eût pas manqué d'inquiéter exportateurs et producteurs; d'autre part, le Royaume-Uni n'avait pas continué de faire de substantiels achats pour se constituer des réserves au Canada.

L'Angleterre aurait acheté, au début, la plus grande partie de son blé en Australie et en Argentine.

Mais maintenant que ses entrepôts sont remplis à pleine capacité, elle songerait à faire des achats au Canada en vue d'entasser le grain dans les ports de mer de l'Atlantique, plus près de Londres.

Une telle politique irait de pair avec les importants achats de matières premières que l'Angleterre fait au Canada, ainsi qu'avec les commandes d'ordre militaire que la métropole a placées au pays.

La messe de mariage

Le R. P. ROY, aumônier général de la J.O.C., célébrant la messe de mariage pour les 106 couples qui ont été unis, au Stade.

(Photo LPS)



LA POLITIQUE

M. King indécis au sujet des élections

La situation européenne — "Ma théorie consiste à ne pas engager le Parlement"

L'élection partielle de Calgary-Ouest fixée au 25 septembre

OTTAWA. — Après une longue séance du conseil des ministres, le premier ministre a déclaré que bien que la situation européenne se soit améliorée quelque peu, il reste encore que le Parlement canadien peut être convoqué cette année pour décider de la paix ou de la guerre. Pour cette raison, M. Mackenzie King n'a encore rien décidé au sujet de la date d'une élection générale.

Le gouvernement a tout de même émis le bref pour l'élection partielle qui aura lieu le 25 septembre dans Calgary-Ouest, comté que M. R.-B. Bennett représentait aux Communes.

M. King a ajouté que la situation n'a pas changé depuis sa dernière déclaration aux journaux au sujet de l'élection générale. Aussi longtemps que la situation en Europe demeurera ainsi, le gouvernement ne serait pas justifiable de dissoudre les Chambres. "Je ne puis dire si nous aurons des élections cette année, ou si nous n'en aurons pas, de dire M. King, parce que je n'ai pris aucune décision. Je tiens compte des conditions qui existent en Europe et des vues exprimées en plusieurs milieux, à savoir que le gouvernement possède la confiance de la population et que nous n'avons pas besoin d'une élection cette année. Je tiens compte également de ce que certains autres soutiennent, à savoir que nous devrions aller au peuple et non pas nous accrocher au pouvoir."

Un confrère a demandé au premier ministre si la situation européenne s'était améliorée récemment: "Nous savons qu'il y a eu une amélioration notable il y a quelque temps, mais, peu après, la situation a empiré" a répondu M. King. "Toutefois je suis porté à croire qu'il y a eu amélioration et j'espère qu'elle se continuera." Il a ajouté que les informations reçues par le gouvernement sont sensiblement les mêmes que celles publiées dans les journaux, de sorte que la population est à même de juger s'il serait sage de dissoudre le Parlement.

"Le Parlement devrait être consulté aussi complètement que possible sur toutes les questions de paix et de guerre, a ajouté M. King. Le gouvernement ne devrait pas engager d'avance le Parlement. En tout cas, j'imagine que le Parlement devrait autoriser tout acte décisif, particulièrement si la décision implique des dépenses." Le premier ministre a dit, en passant, que le gouvernement étudie la proposition de donner refuge à des enfants du Royaume-Uni, dans le cas d'une guerre.

M. King a terminé par ces remarques: "Ma théorie consiste à ne pas trop engager le Parlement. J'ai toujours combattu l'idée qu'un homme pouvait décider seul de que le gouvernement devrait faire dans les questions affectant la paix ou la guerre. Il y a des raisons de plus en plus sérieuses pour que le Parlement soit consulté dans la plus large mesure possible, particulièrement lorsqu'il s'agit de problèmes affectant les vies humaines et des dépenses considérables d'argent."

Le premier ministre a dit aussi que le parti libéral aura certainement un candidat à l'élection partielle dans le comté de Calgary-Ouest.

Le Dr Manion expose sa politique ferroviaire

Le chef du parti conservateur préconise la création d'une commission indépendante qui obligerait les deux chemins de fer à coopérer

SMITHS FALLS, — L'hon. R. J. Manion, chef conservateur, projette des économies considérables dans l'administration des chemins de fer canadiens. Toutefois, pour réaliser ce programme, il n'en conservera pas moins leur indépendance actuelle au Canadien National et au Pacifique Canadien.

Le Dr Manion a dévoilé les détails de son plan à une assemblée conservatrice tenue ici. Ce plan comporte d'abord la nomination d'une commission non politique qui verrait à l'adoption de mesures de coopération entre les deux chemins de fer. "Les réseaux ferroviaires", commenta-t-il s'objectent apparemment à toute coopération volontaire. La coopération n'est pas une faillite d'ailleurs parce qu'on n'en a jamais fait véritablement l'essai, en dépit de la loi adoptée à cet effet en 1933".

Le plan Manion pourvoit encore à l'indemnisation sous forme de pension de tous les employés de chemin de fer qui perdront leur emploi par suite de la coopération; à la coopération fédérale, provinciale pour placer tous les modes de transport sur une base de réelle concurrence relativement aux taux de fret et des passagers à la conversion des obligations du Canadien National à un taux d'intérêt moindre; à la disparition de la politique dans l'administration des chemins de fer.

Le chef conservateur ajouta que la coopération permettrait de réaliser 75 à 90 pour cent des économies possibles par l'unification. On éliminerait un monopole qui constituerait une énorme machine politique qui contrôlerait les gouvernements. L'unification n'est pas une solution au problème des chemins de fer, parce qu'elle ne permettrait pas des économies de plus de $25,-000,000, dont $12,000,000 à $13,000,-000 iraient au Canadien National, ce qui serait insuffisant pour faire disparaître le déficit du réseau d'Etat.

Herridge fait une prédiction

Il dit que si les vieux partis ne sont pas renversés, ils formeront un gouvernement national "fasciste"

NOUVEL APPEL

WINNIPEG, Man. — L'hon. W.-D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, et leader du nouveau parti de la "Démocratie nouvelle" a lancé un nouvel appel à la Cooperative Conmmonwealth Federation, invitant cette dernière à se joindre à son mouvement dans un effort pour "balayer les vieux partis" libéral et conservateur au cours de la prochaine élection générale.

Herridge déclara devant un auditoire de 3,000 personnes, que la C. C. F. "était dans la ligne de réaction contre les vieux partis" et demanda à ce groupement socialiste de se joindre à lui pour briser le "joug libéral" à Ottawa.

On sait que les leaders cécéfistes ont refusé il y a quelque temps de conclure une alliance avec Herridge.

Ce dernier décrivit le groupe des sept députés de la C.C.F. comme "une escouade de suicide" qui ne pouvait rien faire. Il exprima son regret de ce que Woodsworth, leader du groupement, ait refusé ses avances. "Ne semble-t-il pas que la C. C. F. préfère le radicalisme en parole à la liberté constructive. Je crois que le peuple aime la liberté encore plus que M. Woodsworth."

Dénonçant la finance internationale comme réactionnaire, Herridge déclara que si les vieux partis n'étaient pas renversés, ils formeraient un gouvernement national "fasciste". Le nouveau leader de la Démocratie nouvelle dit que la richesse naturelle du Canada doit être mise au service de sa population et que le gouvernement doit pourvoir à l'institution d'un système bancaire opérant pour le bien du peuple. Il denonça le sénat comme "une barrière au progrès" et en réclama l'abolition.

:o:

ON PREPARE LA NOMINATION DE HERRIDGE

Une convention dans le but de nommer l'hon. W. D. Herridge, chef du parti de la Démocratie Nouvelle, candidat contre le premier ministre Mackenzie King dans le comté de Prince-Albert, aura lieu aussitôt que l'on aura treminé les arrangements nécessaires. Voilà ce qu'à annoncé M. F. K. McKay, M. McKay, qui s'est mis en vedette dans le mouvement de la Démocratie Nouvelle, a assisté au récent Congrès de la Démocratie Nouvelle à Régina. Il a invité M. Herridge à poser sa candidature dans Prince-Albert.

:::

ANGUS McINNIS SERA CANDIDAT

VANCOUVER — M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est au parlement fédéral, a été nommé par acclamation candidat dans le même comté aux prochaines élections du Dominion.

:::

M. HEPBURN ET LES ELECTIONS FEDERALES

TORONTO, — Le premier ministre d'Ontario, M. Mitchell Hepburn, a déclaré qu'il ne participera pas aux prochaines élections fédérales. "Tout le monde connaît mon opinion, dit-il, mais je n'ai aucunement l'intention de prononcer des discours lors des prochaines élections fédérales".

:::

LES PAYS-BAS AURONT UN MINISTRE AU CANADA

OTTAWA, — Lorsque M. J.-A. Schuurman, consul général des Pays-Bas, abandonnera son emploi ici pour occuper un poste du même genre à New-York, il sera remplacé par un ministre plénipotentiaire, le Canada ayant des ministres en Belgique et en Hollande. La représentation dans les deux pays sera alors sur un pied d'égalité. M. Schuurman est le doyen du corps consulaire dans la capitale.

:::

LA COMMISSION SIROIS

OTTAWA, — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé que le rapport de M. le notaire Joseph Sirois, président de la commission royale sur les relations interprovinciales, sera prêt pour distribution vers la mi-octobre. Le gouvernement en fera préparer et distribuer en même temps des copies en français et en anglais.

:o:

LE CHIFFRE DES PENSIONS A DIMINUE

OTTAWA. A la fin de juin on avait distribué 97,959 chèques de pensions de guerre, comprenant une dépense annuelle de $40,177,570. Ce qui constituait une diminution de 65 pensionnés et de $323,847 sur les chiffres d'il y a un an. Voilà ce qu'a annoncé l'hon. C. G. Power. Le plus grand nombre de personnes retirant une pension se trouvait en Ontario, où l'on comptait 33,400 pensionnés qui ont reçu un total de $13,930,779. On trouvait dans Québec 7,016 anciens combattants et dépendants qui ont retiré $2,869,-204.

...

A LA DEFENSE NATIONALE

OTTAWA, — Le ministre de la Défense Nationale a approuvé les nominations suivantes dans le service naval:

Le docteur G. W. B. York, a été nommé à la division d'Ottawa de la réserve des volontaires de la marine royale canadienne pour faire fonction de médecin lieutenant de vaisseau provisoire, à compter du 15 juillet 1939. (Ottawa, Ont.).

M. P. G. Chance, a été nommé à la division d'Ottawa de la réserve des volontaires de la marine royale canadienne pour faire fonction d'aspirant, à compter du 13 juillet 1939.

:o:

LA VOIRIE ONTARIENNE ET La GUERRE

NORTH BAY, Ont., — M. T. MacQuesten, ministre de la Voirie d'Ontario, a déclaré que la crainte causée par les guerres d'Europe, l'hiver et le printemps derniers avaient retardé les travaux de voirie en Ontario.

Il a donné comme raison le fait que, une guerre éclatant, les entrepreneurs se seraient trouvés sans crédit aux banques, dans l'impossibilité d'avoir des matériaux suffisants, et d'avoir aussi la main-d'oeuvre.

:::

Opposition à l'industrie Bata

MONTREAL, — Les chefs des unions internationale et catholique de l'industrie de la chaussure, appuyés par plusieurs milliers de cordonniers et de personnes sympathiques à leur cause se sont unis pour demander au gouvernement canadien d'empêcher la compagnie Bata d'établir une succursale au Canada.

La société tchècoslovaque a obtenu la permission de construire une manufacture en Ontario et de faire entrer au pays 200 experts pour la diriger.

:o:

CONTRE LA BATA

QUEBEC, — La venue de manufacturiers de chaussures, la Bata, au Canada soulève des protestations énergiques de la part des manufacturiers canadiens et des travaileurs de l'industrie de la chaussure.

:o:

OPPOSITION AUX UNIONS INTERNATIONALES

VANCOUVER, — "Le Canada est le seul pays ayant des unions ouvrières contrôlées par des directeurs résidants dans un autre pays. "Telle est la déclaration que faisait à Vancouver, M. A. R. Mosher, d'Ottawa, président du congrès pancanadien du travail et des fraternités canadiennes d'employés de chemin de fer. M. Mosher parlait sous les auspices du conseil national du travail.

"Pour des raisons inconnues, dit M. Mosher, certains groupes de Canadiens sont prêts à laisser aux étrangers le soin d'orienter les destinées de leur pays. Je crois cependant que si nos Canadiens avaient l'avantage de voter en secret et sans intimidation, la plus grade majorité d'entre eux seraient d'avis que l'on doit confier à une organisation industrielle nationale la défense de leurs intérêts. J'ajouterai même qu'une majorité d'Américains seraient d'avis que les Canadiens doivent s'occuper de leurs propres affaires en contrôlant leurs propres unions ouvrières.

"Mais pour des raisons que j'ignore les chefs de ce mouvement au Canada semblent déterminés à négliger ce genre d'organisation qui serait pourtant d'un grand avantage à l'ouvrier canadien."

:o:

LA ROUTE DE L'ALASKA

VICTORIA, — Les membres des commissions canadienne et américaine qui enquêtent sur la possibilité de construire une route des Etats-Unis à l'Alaska en passant par la Colombie Britannique, ont annoncé qu'ils tiendraient une autre séance conjointe pas plus tard que le 10 décembre à Ottawa.

:::

DES AVIONS OCEANIQUES TRES RAPIDES

LONDRES, — Le ministère de l'aviation projette un service transatlantique d'avions qui voleraient dans la sous-stratosphère à une vitesse de croisière de plus de quatre milles à la minute. On a commencé la construction de ces avions à Rochester, Kent. Ces aéroplanes voleront à une altitude de 25,000 pieds. Ils transporteront 24 passagers le jour et 12 la nuit. Ils auront une vitesse de 275 milles à l'heure.

:o:

Les fermiers emploient des méthodes nouvelles pour diminuer le coût de production

"J'arrive d'un long voyage à travers les Prairies, et à cause des pluies générales la récolte de 1939 s'annonce très bonne," disait M. John Martin, membre de l'Exécutif de la Cie. Massey-Harris, récemment de passage à Winnipeg.



"Les pluies que nous avons eues" disait-il, ont réjoui les fermiers et donné l'assurance d'une récolte satisfaisante.

"A cause de l'incertitude des prix du grain cette année l'on craignait une baisse dans la vente des instruments aratoires, mais les nouveaux tracteurs et les machines perfectionnés ont changé les choses."

L'explication, d'après M. Martin vient de ce que devant les bas prix du grain, il faut réduire d'autant, le coût de production. Les tracteurs puissants et la réduction de prix des machines aident en ce sens. En voyageant, l'on est frappé des avantages dont jouissent les fermiers qui possèdent des instruments modernes.

M. J. S. Duncan, Vice-Président et Gérant-Général de la Cie. Massey-Harris me faisait l'autre jour, la déclaration suivante: "Un fermier peut aujourd'hui se procurer des instruments modernes à .5% de moins qu'en 1929, et ces nouvelles machines réduisent les frais de production de 50 à 60%.

"Pour venir en aide au fermier à travers ces années difficiles, les compagnies d'instruments aratoires se sont efforcées de produire des machines pouvant baisser le coût de production telles le "One Way Disc Seeder" et la Small Combine", qui coûtent moins cher et permettent de produire à moins de frais que les instruments en usage en 1929."

:::

LE "PASTEUR"

SAINT-NAZAIRE, — Le nouveau paquebot Pasteur de 30,000 tonnes a pris la mer pour effectuer une croisière d'essai. On croit que le nouveau navire assurera le service de l'Amérique du Sud pour remplacer l'"Atlantique", qui a été détruit par incendie dans la Manche en 1933.

:::

ON LANCE UN NAVIRE A ROUEN

PARIS — Madagascar, la grande colonie française de l'Océan Indien, aura désormais à la disposition de son commerce vers la France, une unité marchande rapide, le "Malgache" qui vient d'être lancé à Rouen.

:::

LE "THETIS"

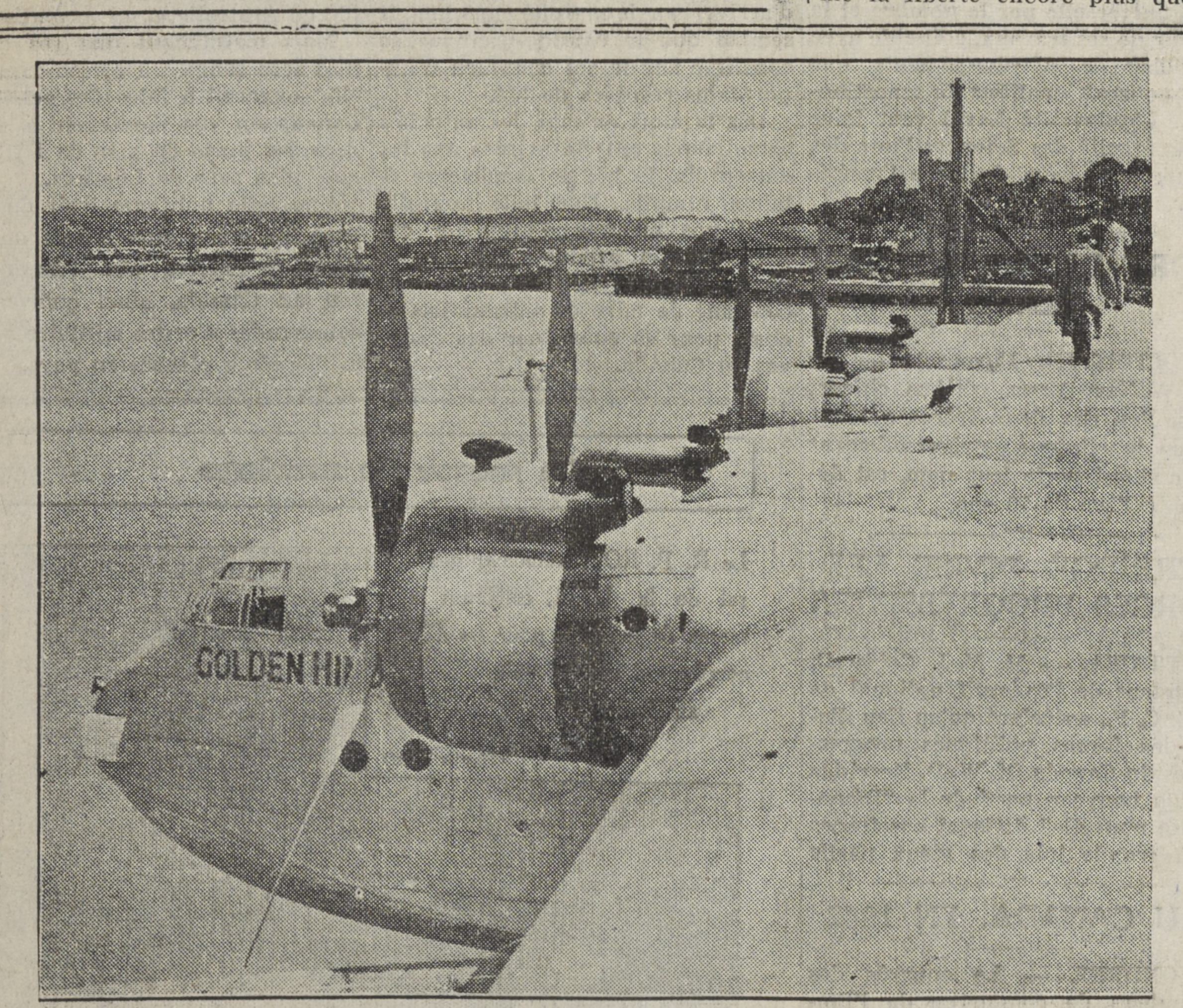
LONDRES, — Le sous-marin britannique "Thetis", coulé il y a quelques semaines et portant dans ses flancs les corps de 99 marins et civils, a été arraché au fond de la mer et remonté à la surface. Le submersible reposait au fond de la baie de Liverpool.

:::

PAS D'IMMIGRATION JUIVE

LONDRES, — Malcolm Macdonald, secrétaire pour les Colonies, dans une déclaration faite à la Chambre des Communes, a défendu sa politique de suspension de l'immigration juive en Palestine, pendant une période de six mois.

:::



"Golden Hind", récemment construit en Angleterre, est le plus gros avion commercial. Il sera au service de l'Imperial Airways' Atlantic" au cours du mois d'août. Il pèse trois tonnes, mesure 103 pieds de longueur. Il peut voler 6,000 milles sans arrêt et transport le poids de 150 passagers sur une courte distance.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. — Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest — Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

APRES LE CONGRES

Quelques réflexions

Le Congrès ! Gravelbourg ! Deux vocables que nous avons associés depuis des mois, en fait depuis l'assemblée de l'Exécutif qui décida de convoquer le Congrès à Gravelbourg, cette année. Plusieurs raisons motivaient cette détermination. Des plumes bien taillées les ont énumérées dans le "Patriote", au cours d'articles-réclame en faveur de ce ralliement que l'on voulait réussi, un emporte-pièce, dans un cadre inspirateur, afin de réchauffer, réveiller et enthousiasmer les esprits et les coeurs: retranchement de la culture et des idéals français.

* * *

Le Congrès a-t-il été un succès véritable? L'avenir le dira plus sûrement qu'un jugement prématuré. En ces assemblées, il ne manque pas d'enthousiasme, surtout lorsque l'on connaît le tempérament français, qui vibre si facilement en face de nobles sentiments, sous la touche magique de l'éloquence. Mais l'enthousiasme n'est pas nécessairement l'élément primordial de la réussite d'un Congrès. Parfois, il produit des retours décevants, surtout lorsqu'il incite à prendre des déterminations hâtives qui risquent de rester à l'état de déterminations sans influencer la conduite, comme les velléités d'un jour.

* * *

Le Congrès est maintenant, comme les antécédents, un fait d'histoire, une chose du passé, une bien belle chose sans doute, mais tout de même une chose d'hier et qui n'aura plus de réel que son influence sur le groupe franco-canadien dans son mode d'agir et de penser. C'est le meilleur critère de sa valeur. Plus cette influence se prolongera et plus le Congrès aura porté des fruits. Un Congrès sans lendemain équivaut à une simple parlote, à un concours d'éloquence. Nous avons l'espoir que cette influence se perpétuera.

* * *

D'ici le prochain Congrès, Gravelbourg sera encore associé à cette influence à laquelle il a déjà participé largement. Car c'est de ce coin de la province que jaillirent, cette année, les voeux et résolutions de l'élite de la race en délibération. Fidélité au passé, attachement aux traditions anciennes, fermeté dans la foi, amour de la langue. . . , nous avons promis tout cela, à Gravelbourg par nos représentants, devant Dieu, notre conscience, le grand public; dans l'enceinte de superbes institutions: monuments de fierté religieuse et nationale, témoins de notre sincérité.

* * *

Ce dynamisme, créé à Gravelbourg par la concentration des potentialités de la race, si l'on n'y met entraves, aura une puissance de rayonnement presque illimitée. Le programme d'éducation nationale, élaboré de longue main et de concert avec les plus belles intelligences de notre élément, est un puissant propulseur qui doit diffuser jusque dans le plus intime de notre vie nationale, sociale et politique, un courant de vie bien française; qui doit transformer l'école, le foyer, la paroisse, toutes les régions qui hébergent des populations franco-canadiennes; qui doit insuffler les modes d'action dans toutes les situations où s'agitent des âmes françaises.

* * *

Les délégués ont étudié attentivement ce programme, l'ont trouvé bon, voire même excellent. Après mûre réflexion, ils l'ont adopté à l'unanimité comme norme de leur vie nationale. Reste maintenant une tâche de longue haleine: sa mise en pratique dans le menu détail de la vie quotidienne. Noblesse oblige ! Une parole d'honneur est sacrée, ne se reprend pas.

Dans certains ordres religieux, lorsque le moine fait profession, le supérieur lui remet le programme de sa vie, le livre des règles, en lui disant: "Fais ceci et tu vivras!" Eh bien les délégués, qui ont accepté le nouveau mode de vie nationale contenu dans le programme, pourront à juste titre répéter à leurs compatriotes, dans toutes les régions de la province, en leur présentant le programme: "Faites ceci et vous vivrez !" Vous vivrez nationalement d'une vie plus intense, d'un patriotisme bien aéré, aucunement exclusiviste, qui respecte rigoureusement chez autrui ce qu'il estime si hautement chez lui.

* * *

Mais le caractère national, aspect saillant du Congrès, a nullement estompé ni incommodé le caractère religieux. Car c'est au pied de l'autel, de Celui qui a pleuré sur sa patrie dont Il voulait rassembler les unités, comme la poule rassemble ses poussins, que s'est ouverte chaque journée de délibérations. N'est-ce pas d'ailleurs imiter l'exemple des ancêtres, qui ont puisé si abondamment à ce foyer de lumière et d'énergie dans l'accomplissement de leur tâche héroïque ! En effet, s'ils ont su garder si vaillamment le dépôt sacré de la foi, leur plus beau geste, chez eux et leurs enfants, c'est qu'aux moments critiques de leur histoire ils ont été divinement aidés.

A l'instar de ces valeureux chevaliers du Christ, les délégués, sous la haute inspiration de Son Exc. Mgr Guy, ont promis, la main sur le coeur, de garder intact le précieux legs des ancêtres: la religion au foyer, la religion à l'école en purifiant le plus possible l'atmosphère païenne qui exerce une pression si lourde sur l'âme de la jeunesse. Conséquemment ils ont protesté vigoureusement contre un système de lois injustes qui risquent, sans réaction salutaire, de déchristianiser la nouvelle génération. Ils s'insurgent contre l'école neutre, nationalisée, qui ne produit que des fruits rachitiques en expulsant de son enceinte la plus grande force éducatrice d'une nation: la religion. Ils s'opposent d'une façon non-équivoque à un projet de loi qui leur apparaît de nature à spolier totalement les parents des quelques restes de liberté, leur partage en matière d'éducation. En attendant et exigeant davantage, ils jurent d'utiliser scrupuleusement les quelques instants assignés à l'enseignement du catéchisme.

* * *

Puissent ces nobles aspirations et fières déterminations du Congrès de Gravelbourg trouver un écho fidèle dans le coeur de tous nos compatriotes, y laisser d'assez robustes et durables empreintes pour que, en dépit de lois réfractaires, ils continuent de tisser sur le rude canevas de la Saskatchewan la trame toujours plus solide d'une vie bien catholique et bien française.

Joseph VALOIS, O.M.I.

TRIBUNE LIBRE

TOUJOURS L'INCONSISTANCE

Le 18 avril dernier, on entendait de CJRM la voix de l'Hon. R. J. M. Parker qui s'efforçait d'instruire le public des mesures préconisées par le Cénacle et prises par la législature pour améliorer -soi-disant- les conditions administratives existantes en la province.

La note dominante du discours, c'est le "contentement de soi" qu'il exprimait.

J'ai connu, dans le vieux temps, à Paris, au quartier latin des espèces de ratés qui demeuraient cramponnés à la section des beaux-arts comme des moules à la carène d'un bateau.

Idiots sans talent, sans l'ombre d'une inspiration, ils formaient un groupe à part qui ne se distinguait que par sa prétention et sa sottise. .

On les appelait les cubistes.

Incapables d'enfanter une oeuvre qui les eût classés, affichant du dédain pour les maîtres qui les avaient précédés, l'esprit malade, dégénérés ridicules, méprisant ouvertement le goût du public, ils tentaient, lui présentant des horreurs, de se faire agréer en s'extasiant devant leurs énormités qu'ils entouraient d'une réclame bruyante.

Quelques imbéciles prétentieux-il y en a toujours — pensant se distinguer, les approuvaient, imitant en cela cette stupide phalange contemporaine qui écoute le discours d'un orateur ténébreux et parce qu'elle n'a rien compris s'exclame: "Qu'il a bien parlé."

Mais, la masse, en général, avec son gros bon sens passait narquoise et, rebelle aux crétins révolutionnistes disait:

"J'aime mieux la confiture à Bouguereau".

La bande avait beau s'agiter frénétiquement, exprimer sa satisfaction et son contentement devant ses enfantements burlesques, ça ne mordait pas.

Je ne sais si, parce que lui aussi s'extase devant ce qu'il croit un chef-d'oeuvre, M. Parker obtiendra l'approbation des administrés de la province, particulièrement de ceux qui paient honnêtement et ponctuellement leur bon quota de taxes.

Nous sommes à la veille de voir opérer cette merveilleuse loi passée dans le but d'assurer aux municipalités rurales et au trésor provincial la rentrée des fonds indispensables à la continuation des services organisés.

Examinons la, non telle qu'édictée, mais dans son principe, dépouillée de ses artifices.

Elle se résume à ceci:

1o — La récolte de chaque fermier est frappée d'une saisie.

2o — La saisie sera levée quand:

A — les frais de battage d'abord,

B — le coût de la ficelle d'engerbage et de réparations aux machines employées pour la récolte, et ce jusqu'à concurrence de 30 cents par arpent, ensuite,

C — les taxes de l'année courante et le grain de semence avancé par la municipalité en 1939, en troisième lieu, auront été payés.

A ceci, aucune objection ne peut être raisonnablement présentée.

Il n'est que juste d'obliger ceux qui reçoivent des services à les payer.

Mais, où il y a lieu de s'inquiéter c'est lorsqu'il est ajouté cet innocent palliatif à la loi:

"Le conseil d'une municipalité quelconque pourra toutefois exempter soit une terre soit une récolte ou une portion de celle-ci de la rigueur du règlement au cas où il serait de l'avis du dit conseil qu'un fermier devrait induement souffrir de l'obligation de payer ses dûs."

Or, M. Parker, vous mentionniez, il n'y a pas si longtemps, à une certaine réunion publique que, dans la distribution du relief vous n'aviez pas reçu de certaines municipalités du nord toute la co-opération honnête à laquelle vous vous seriez attendu.

Pensez-vous en avoir une plus intègre dans l'application de la nouvelle loi?

Pourquoi, le sachant, avez-vous encore laissé cette porte ouverte aux abus?

De deux choses l'une; ou bien un individu n'aura pas de quoi payer, et, dans ce cas, on ne pourait l'y forcer; ou bien il dispose d'une récolte qui couvrira juste ses dûs et il n'y a aucune raison de l'exempter parce que le faire est donner une chance aux coquins qui ne manquent pas, et à leurs complices, lesquels, vous l'avez vous-même admis, sont, aussi, prêts à profiter de toutes les occasions.

Les pouvoirs publics vinrent, ces dernières années au secours de ceux que des manque successifs de récolte avaient mis dans le besoin.

Aurait-on l'intention d'en laisser périr maintenant qui se trouveraient dans l'embarras, sous le fallacieux prétexte que les fermiers, ayant, en général, été plus favorisés cette année il convient de ne plus assister personne?

Ne pas exiger que TOUS paient leurs dûs alors qu'ils ne disposent de nuls autres moyens que ceux nécessaires à le faire, c'est encore permettre à certains de se défiler.

Il eut été moins dangereux de n'exempter personne et ensuite, d'accorder, après une investigation sérieuse, des secours à ceux qui seraient dépourvus.

Votre loi, M. Parker, n'en n'est plus une.

Comme toujours, les sans scrupules sauront s'arranger de l'opportunité qui leur est offerte d'échapper à leurs obligations, et comme toujours, aussi, ils jouieront de l'impunité parce qu'on n'a pas le courage de les faire châtier de peur de perdre des votes.

Ils iront se gaussant encore de la portion moutonnière qui se laisse tondre, ou plutôt, s'est laissée tondre jusqu'à ce jour sans protester mais qui commence à se lasser et va sans doute l'exprimer par son bulletin de vote avant qu'il soit longtemps.

Je n'ai jamais compris cet état d'esprit de nos gouvernants à tolérer les agissements de la crapule.

Aux infortunés qu'une implacable malchance semble poursuivre et qui paraît être leur destinée que gouverne une force mystérieuse, il convient de tendre une main secourable; mais, aux malfaisants, aux fripons, aux déréglés, on ne devrait pas se montrer pitoyables.

Après tout, une société organisée se compose de deux portions: l'une qui comprend la nécessité des règlements assurant l'harmonie dans les relations entre groupes ou individus; l'autre qui ne veut obéir qu'à ses penchants, plus souvent mauvais que bons, et par là, provoque le désordre.

La première doit se défendre contre la seconde et quiconque favorise soit directement soit indirectement cette dernière, M. Parker, n'est ni plus ni moins qu'un ennemi public.

On commence à apercevoir qu'une discipline plus sévère devient impérative. Tout le monde est las de la tolérance exagérée deployée depuis quelque temps sous des prétextes fleurant particulièrement l'hypocrisie et la lâcheté.

Somme toute, la majorité est encore honnête et bien pensante.

Il en sera d'ailleurs toujours ainsi. Le peuple n'a jamais été désiquilibré. Bon enfant, il a laissé faire pendant longtemps, désirant avant tout la paix; mais, s'apercevant aujourd'hui que tolérer davantage nous ménerait à l'anarchie, il a décidé de procéder à un nettoyage.

Et, quand il prend une détermination il la poursuit avec vigueur.

Une fois encore, M. Parker, la pierre va tomber dans la mare aux grenouilles, nonobstant le grand nombre de lettres de félicitations que vous nous dites avoir reçues et des fermiers et des officiers de municipalités approuvant votre législation.

L. MARESCHAL

En marge de la déclaration de Mgr Guy

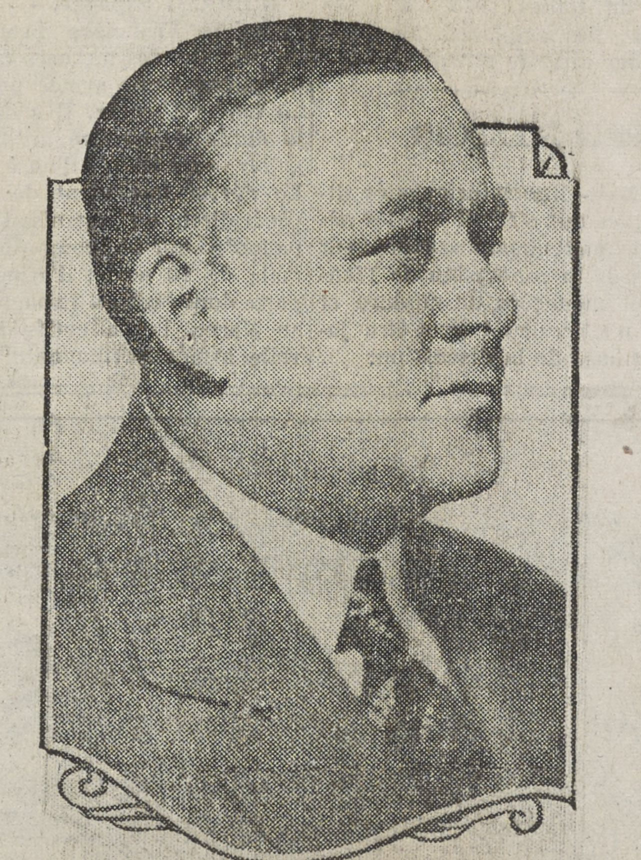
M. G. H. Williams, le leader du mouvement C.C.F. en Saskatchewan, déclarait, le 12 juillet dernier, devant le quatrième Congrès annuel de la C.C.F., que le SOCIALISME PRATIQUE ETAIT L'UNIQUE REMEDE, L'UNIQUE REPONSE AUX PROBLEMES ECONOMIQUES ET SOCIAUX QUI CONFRONTENT LE MONDE MODERNE. Et il ajoutait: "Alors que nous, comme SOCIALISTES, nous ne voulons pas être un parti qui continuera la guerre économique sur le plan international, qui a toujours existé et qui existera toujours sous le régime capitaliste, de même nous ne voulons pas renoncer à nous gouverner nous-mêmes et à nous développer démocratiquement" (democratic self-development), dit-il. Et il ajouta: "La paix durable accompagnera seulement la compréhension (du fait) que l'égoïsme et la recherche de soi sont non seulement insensés et inutiles, mais encore un crime contre la société, et que seuls l'étatisme (social ownership), la production et le développement social pour l'usage étaient essentiels à la sécurité sociale."

Or, voici ce que dit Pie XI dans l'encyclique QUADRAGESIMO ANNO à propos de socialisme: "Qu'on le considère soit comme doctrine, soit comme fait historique, soit comme "action", le socialisme s'il demeure vraiment socialisme..... ne peut se concilier avec les principes de l'Eglise catholique. . .'"

Dans l'encyclique, tous les systèmes socialistes, nuancés à l'indéfini, sont groupés sous deux chefs principaux: le socialisme violent ou le communisme et le socialisme mitigé.

Si Williams prône le socialisme pratique et appelle ses adhérents socialistes, comment une conscience catholique peut-elle suivre un tel parti? Il lui faut une souplesse et une subtilité d'esprit que nous ne pouvons concevoir ni encourager.

J. V.



(Photo LPS)

L'honorable FERNAND RINFRET, secrétaire d'Etat dans le cabinet King et ancien maire de Montréal, qui est décédé subitement, à Los-Angeles, Californie.

Une interview d'André Marois au journal catholique "Temps Présent"

PARIS, — Le rôle du catholicisme dans la civilisation américaine: c'est le sujet que le nouvel académicien André Maurois au lendemain même de sa réception sous la Coupole, traite dans une interview accordée à l'hebdomadaire catholique TEMPS PRESENT. "Les catholiques, déclare notamment l'auteur de CHANTIERS AMERICAINS sont quelque trente millions aux Etats-Unis. Leur influence est très grande parce qu'ils constituent la part de la population la plus religieuse. Les jeunes gens catholiques pratiquent leur foi. Ce n'est pas toujours le cas de ceux qui ont une autre religion.

Beaucoup de ceux-là manquent d'un applui solide, d'une direction morale. Un professeur d'université me disait en Amérique qu'il était bien d'enseigner les sciences, mais qu'elles ne pouvaient suffire à l'exigence humaine. Elles "nous apprennent, disait-il, l'art d'imposer à la nature ce que nous voulons. Mais que voulons-nous? On ne peut faire de recherches scientifiques sans but. On ne sait vers quelle éthique diriger nos étudiants." Voilà pourquoi l'influence d'Etienne Gilson, de Jacques Maritain est grande en certaines villes des Etats Unis où la philosophie thomiste représente un réalisme qui s'allie assez bien au réalisme américain. Le thomiste et le pragmatisme voisinent et se complètent. Mais il faudrait pouvoir envoyer Gilson et Maritain en Amérique d'une manière plus fréquente et plus durable. Concernant les autres leaders catholiques français, les Etats-Unis gardent une vive admiration pour Paul Claudel. Charles Du Bos qui est professeur à l'Université Notre-Dame fit en plusieurs collèges de belles conférences dont j'ai entendu l'éloge. François Mauriac est lu par l'élite. N'oublions pas que l'Amérique du "Middle West" fut fondée et colonisée par les Français.

Par exemple à Détroit, capitale de l'automobile, on retrouve des traces d'Antoine Laumet de Cadillac qui créa la ville et donna son nom à une voiture et au principal hôtel. A Minneapolis, ce fut un missionnaire, le Père Hennepin qui choisit son site, il y existe une église de Notre-Dame-de-Lourdes où l'on dit les prières en français. Je voudrais que la France s'efforçât à maintenir de telles traditions. On parle toujours de Lafayette, mais le lien est beaucoup plus ancien et plus intime."

De ce tableau André Maurois passe à des considérations générales sur le christianisme, d'autant plus intéressantes que le célèbre écrivain est israélite d'origine et professa longtemps une philosophie respectueuse des religions révélées, mais nettement agnostique: "Dans l'élaboration de l'humanisme nouveau on attribue au christianisme le premier rôle. Oui, je ne vois guère que le christianisme qui puisse apporter une solution aux grands problèmes sociaux. La guerre des classes ne peut qu'aggraver le mal. La victoire du prolétariat ou celle de la bourgeoisie seraient toutes deux suivies par une reprise des hostilités. Ce n'est pas la violence qui nous sauvera, c'est l'amour, c'est-à-dire la doctrine évangélique."

Enfin André Maurois qui revient d'Amérique qu'il connaît bien et où il fit plusieurs enquêtes tient à définir pour le public catholique l'état actuel de l'opinion d'outre-Atlantique: "La masse du peuple connaît peu la France, mais est passionnément attachée à ses libertés et dans la mesure où la France et l'Angleterre représentent la défense des libertés, l'Amérique se sent proche de nous. J'ai entendu les chefs des deux partis opposés, Roosevelt et Hoover proclamer un égal attachement aux institutions qui permettent à la nation de faire entendre sa voix. L'accord idéologique irait-il le cas échéant jusqu'à l'intervention armée? Ce n'est pas en ce moment le désir de la majorité des Américains. Ils nous enverraient du matériel et certainement beaucoup d'entre eux s'engageraient comme volontaires. La suite dépendrait des événements. Rendons-nous dignes d'être aimés, on nous aimera. D'ailleurs j'espère de tout coeur que la colaboration des deux pays pourra rester sur le plan de culture et de paix."

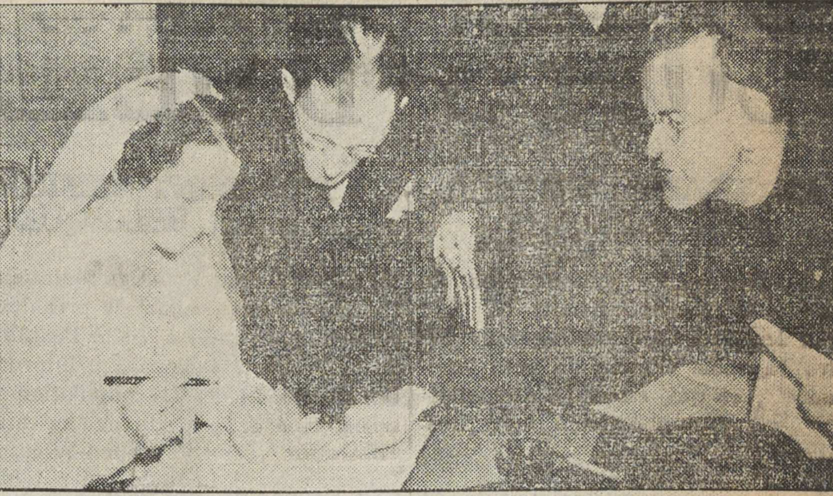
Laïcité et dénatalité

Dans le Populaire de l'Est, sous la signature de M. Pierre Casamayou, un article intitulé: "Encore un crime de la natalité", vient de paraître. Et ce crime dont il veut laver la laïcité est l'encouragement à la dénatalité, qu'il rejette tout simplement sur le christianisme; car il essaye de soutenir ce paradoxe que les pays catholiques ont moins d'enfants que les pays chrétiens. Nous le remercions de l'occasion qu'il nous offre de revenir sur un sujet qui est, hélas! d'une tragique actualité.

L'histoire de la démographie suffit à le prouver dans le passé. Voici une même race, les Canadiens-Français, qui appellent leur pays la "Nouvelle-France" et les Français l'ancienne France, que les Canadiens appellent avec raison "nos cousins", puisque leurs ancêtres sont venus d'un certain nombre de nos provinces pour coloniser les régions du Saint-Laurent. Beaucoup d'entre eux, et dernièrement le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, y ont trouvé les traces de leurs ancêtres du XVIIe siècle.

Or, la race française ainsi établie en Amérique s'y est tellement multipliée qu'à l'heure présente ses milliers de colons du XVIIe siècle sont continués par des millions de descendants qui, par le seul fait de leur multiplication, y sont aussi nombreux et y jouent un rôle aussi important que la race anglaise perpétuellement alimentée par des apports successifs. Dans ces fermes où la place d'honneur est occupée par le Crucifix, les familles de dix, quinze, vingt enfants, ne sont pas rares, et la famille de trois enfants que chez nous on déclare normale parce qu'elle maintiendrait la balance égale entre la vie et la mort, y est une exception. Ce contraste est suffisamment éloquent. Pourquoi les Français-Canadiens ont-ils de nombreux enfants et les Français de France en ont-ils si peu, sinon parce qu'ils ont conservé beaucoup plus que nous les traditions chrétiennes du foyer?

(La Croix) — Jean Guiraud



Une jeune fiancée s'apprêtant à signer le régistre des mariages à l'hôtel Windsor. (Photo LPS)

REVUES ET LIVRES

L'Eglise et les grands problèmes de l'heure présete

Sous ce titre, S. Exc. Mgr Carton de Wiart, évêque auxiliaire de Malines, a donné une importante conférence qui fut justement remarquée en Belgique et en France. Le savant prélat explique d'abord la nature de l'Eglise, puis il étudie son attitude en face des grands problèmes de l'heure présente: question sociale, mariage, éducation, vie politique, etc., et il trace enfin les devoirs des militants d'Action catholique vis-à-vis des intervention de l'Eglise dans ces grands problèmes.

Question, on le voit, des plus actuelles et des plus pratiques. S. Exc. Mgr Carton de Wiart a bien voulu autoriser la publication au Canada de son importante étude. Elle vient de paraître dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire.

Cette brochure, des plus utiles à tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales et à l'Action catholique, se vend 15 sous l'exemplaire, à "l'Action paroissiale", 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

Le dernier document pontifical de Pie XI sur l'Action catholique

La veille de la mort de Pie XI, "l'Osservatore Romano" publiait la traduction italienne de la Lettre apostolique écrite par le Pape à l'épiscopat des îles Philippines. Ce document expose la situation religieuse de ce pays et indique les remèdes capables d'y restaurer et d'y intensifier la vie chrétienne. Parmi eux, Pie XI indique surtout l'Action catholique. Il en relève l'importance la nécessité, les diverses formes d'activité. On a là le dernier témoignage solennel des idées et des volontés du grand Pape sur l'Action catholique.

Ces idées et ces volontés, il est utile à tous les pays de les mieux

(Suite à la page 5)

COUPS D'OEIL SUR LA SCENE INTERNATIONALE

LE TRAITE AMERICANO-JAPONAIS

TOKIO — La dénonciation du traité américano-japonais de 1911 par les Etats-Unis est regardée par les Japonais comme un acte "inamical", ce qui, en style diplomatique, est un euphémisme pour "hostile.

:o:

LE CONGRES DE NUREMBERG "FETE DE LA PAIX"

BERLIN, — La presse allemande publie une photo qui indique que le chancelier Hitler s'en tient à sa décision de faire du congrès du parti nazi à Nuremberg "la fête de la paix".

:::

L'ANCIEN ROI ZOG EST DEPOSSEDE

TIRANA, Albanie, — Les autorités italiennes ont ordonné la confiscation de tous les biens de l'ancien roi Zog et de ses principaux ministres.

:::

POUR LA PACIFICATION DE L'EUROPE

LONDRES, — On continue à agiter des rumeurs de négociations en vue d'une pacification générale de l'Europe. L'une de ces rumeurs veut que l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Neville Henderson, se mette prochainement en relations avec le chancelier Hitler pour le pressentir à ce sujet.

:::

LA CONSTITUTION DE LA SLOVAQUIE

BRATISLAVA — Le parlement a adopté la nouvelle constitution slovaque décrivant l'Etat comme une "république élevée sur des bases nationalistes et chrétiennes".

:::

ON CRAINT UNE CRISE

LONDRES, — On commence à craindre en Europe qu'une nouvelle "crise" n'éclate en août, à la suite des déploiements militaires qui ont lieu en France, en Pologne et en Grande-Bretagne.

:::

79 RUSSES DISGRACIES

MOSCOU, — Un décret publié annonce que 79 Russes en vue sont dépouillés de leurs décorations pour avoir commis des actes indignes des ordres auxquels ils appartenaient.

:o:

MINISTRE RUSSE "HORS LA LOI"

MOSCOU — Feodor Raskolnikoff, ancien ministre soviétique en Bulgarie, a été déclaré "hors la loi".

La cour suprême, dit un communiqué, a décidé qu'il "avait déserté son poste, était passé dans les rangs des ennemis du peuple et avait refusé de revenir en Russie."

:::

UNE MISSION FRANCO-BRITANNIQUE A MOSCOU

LONDRES — Le cabinet anglais a approuvé, apprend-on, au cours d'une réunion, l'envoi d'une mission militaire franco-britannique à Moscou pour y négocier une alliance militaire avec l'U.R.S.S. Les envoyés militaires appartiendront aux armées de terre, de mer et de l'air des deux pays intéressés.

:::

A PROPOS DE DANTZIG

LONDRES, — Une dépêche de l'"Exchange Telegraph" de Varsovie disait, qu'un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, répondant à la déclaration nazie au sujet de Dantzig, a déclaré ce qui suit:

"Toute tentative de l'Allemagne d'annexer Dantzig au Reich sera regardée par la Pologne comme une violation du statut quo politique et légal et notre pays sera forcé de prendre les mesures qui s'imposeront pour résister à une telle tentative.

:::

PARIS NE S'EMEUT PAS

PARIS, — Dans les milieux officiels français, on a accueilli avec calme la déclaration semi-officielle allemande, réitérant l'intention de l'Allemagne de récupérer Dantzig "sans condition et sans recourir à la guerre".

LE PRESIDENT LEBRUN RECU EN BELGIQUE

LIEGE, Belgique — Des foules enthousiastes ont acclamé le président Albert Lebrun qui a visité l'exhibit de la France à l'exposition internationale de Liège. La population a transformé cette visite en une manifestation d'amitié franco-belge.

Le jeune roi Léopold qui a tenté de maintenir la neutralité de la Belgique au cours de la crise des dernières années, a rencontré M. Lebrun à l'ancien palais des princes-évêques de Liège.

:::

LES SOVIETS NE SONT PAS SATISFAITS

MOSCOU, — En dépit des efforts de la France pour persuader l'Angleterre à satisfaire les demandes russes et hâter la conclusion d'une alliance anglo-franco-soviétique, on a rapporté que les nouvelles instructions de Londres à l'ambassade anglaise soint loin de répondre aux désirs des Soviets.

On s'attend donc à ce que les négociations commencées il a plus de trois mois, se prolongent encore et, en certains milieux, on doute que l'alliance projetée soit jamais conclue.

:::

BON ACCUEIL AU CODE DE FAMILLE

PARIS, — Les milieux catholiques accueillent avec une vive satisfaction le "Code de famille" qui sera présenté au prochain conseil des ministres.

:::

CELA PARALYSERAIT L'ACTIVITE ECONOMIQUE

LA MISE A LA PROCHAINE SESSION DU CONGRES DE LA REVISION DE LA LOI DE NEUTRALITE

HYDE-PARK, — Le président Roosevelt a déclaré que la décision du congrès de remettre à la prochaine session la révision de la loi de neutralité va paralyser dans une certaine mesure l'activité économique parce que l'on voudra attendre pour accepter ou accorder des commandes. Un homme d'affaires en vue lui aurait même déclaré que la décision du Congrès aurait tué dans l'oeuf la plus belle reprise économique que l'on pût souhaiter.

:::

REGRET

PARIS, Dans les milieux français on regrette que le président Roosevelt se soit vu dans la nécessité de remettre à l'an prochain la revision de la loi de neutralité et on exprime l'opinion que l'attitude du Congrès tend à augmenter le risque d'une guerre en Europe.

:::

LA CHASSE AUX ESPIONS

PARIS, — Le silence se fait lentement sur l'une des plus sensationnelles chasses aux espions de la France, devant la menace du gouvernement de poursuivre les journaux qui publieront des renseignements sur l'enquête poursuivie à travers la France par le deuxième bureau français.

:::

RESTES DES SOLDATS ALLEMANDS

NANTES, France, — L'Allemagne a reçu la permission de réunir en un cimetière central les restes de tous les soldats allemands morts en France occidentale pendant la grande guerre.

:::

PACTE ANGLO-FRANCO-RUSSE

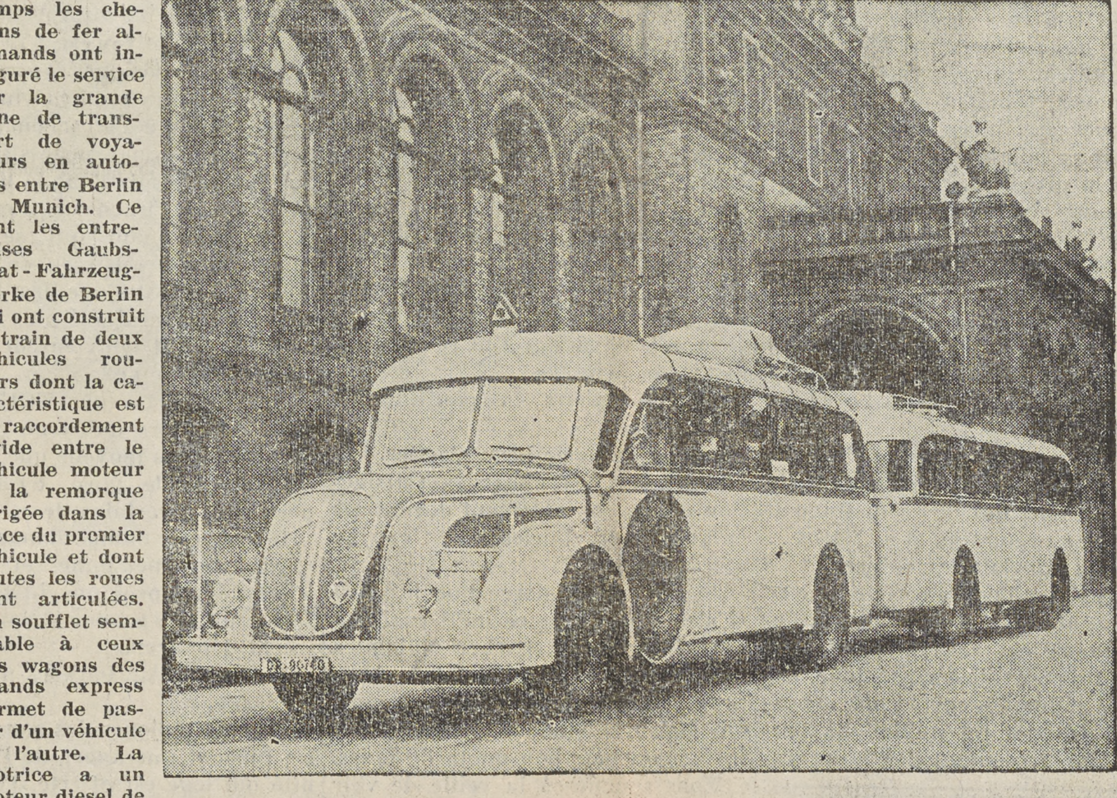
LONDRES, — Le premier ministre Chamberlain a déclaré qu'il s'attendait de pouvoir annoncer la conclusion d'un pacte mutuel d'assistance anglo-franco-russe avant la prorogation du parlement le 4 août. "Nous n'en sommes pas encore venus à un accord", ajouta-t-il immédiatement.

:::

LA PROTECTION DES CIVILS

LONDRES, — Des affiches jaunes et noires ont été collées sur les poteaux des lampadaires avec les mots: "Aux tranchées!", pour indiquer aux citoyens où aller se réfugier dans les abris souterains aménagés dans les parcs, au cas d'attaque aérienne.

La grande ligne Berlin-Munich pour autobus



Il y a quelque temps les chemins de fer allemands ont inauguré le service sur la grande ligne de transport de voyageurs en autobus entre Berlin et Munich. Ce sont les entreprises Gaubschat-Fahrzeugwerke de Berlin qui ont construit le train de deux véhicules routiers dont la caractéristique est le raccordement rigide entre le véhicule moteur et la remorque dirigée dans la trace du premier véhicule et dont toutes les roues sont articulées. Un soufflet semblable à ceux des wagons des grands express permet de passer d'un véhicule à l'autre. La motrice a un moteur diesel de 150 CV. La longueur hors tout du train est de 21 m. sans que celle-ci ne gêne d'aucune façon la circulation parce que, dans les virages, la remorque suit presque exactement la trace de la motrice. Le rayon de braquage de la motrice est de 9.5 m. ce qui permet de décrire des cercles fermés de 24 m. de diamètre. Le couplage rigide permet les plus grandes vitesses sans flottement perceptible dans la remorque. A signaler particulièrement la commo-dité de la disposition des sièges et l'excellente tenue de route de la remorque. Les voyageurs louent la construction genre voiture panoramique avec de larges baies à vitres en angle de toiture et toit pliant, tout cela offrant une visibilité parfaite.

PRET A LA NOUVELLE ZELANDE

LONDRES, — M. Walter Nash, ministre des Finances de la Nouvelle-Zélande, annonce que la Grande-Bretagne a accordé un crédit de $12,120,000 à son pays.

:::

PREPARATIFS DE GUERRE

MALMOE, Suède, — La Suède, de plus en plus inquiéte en face des préparatifs militaires allemands, travaille nuit et jour à renforcer ses défenses.

:::

ACCUSATIONS RECIPROQUES

PARIS, — Juan Negrin et Indalecio Prieto, anciens premiers ministres de l'Espagne républicaine, se sont accusés réciproquement d'avoir contribué à la perte de la guerre civile par leur politique inefficiente et fausse.

:::

OUBLIER LE PASSE

PRAGUE, — Le ministre des Transports du gouvernement de Georges Havelka, a jeté une douche d'eau froide sur les rêves de résurrection de la république tchécoslovaque dans une allocution radiodiffusée en exhortant ses compatriotes tchèques à s'adapter à la politique allemande plutôt que de nourrir des espoirs irréalisables, et en leur demandant de suivre la direction réaliste du gouvernement du protectorat.

:::

AVERTISSEMENT

TANNENBERG, Prusse orientale, — Le chef d'état-major de l'armée allemande, le général Walther von Brauchitsch, a averti la Pologne que l'Allemagne ne cherche pas la guerre, mais qu'elle ne la craint pas.

:::

LES ALLEMANDS DU TYROL

BOLZANO, Tyrol italien, — Les Tyroliens de langue allemande, devenus citoyens italiens après la grande guerre, se sont opposés fermement, à tout projet pour les obliger de rentrer en Allemagne.

:::

CHAMBERLAIN S'Y OPPOSE

LONDRES, — Le premier ministre Neville Chamberlain, disait-on est encore fermement opposé à l'entrée de Winston Churchill et d'Anthony Eden, leaders conservateurs dissidents, dans son cabinet en dépit de pressions de tous côtés.

:::

NEGOCIATIONS

TOKIO, — On a rapporté que la Grande-Bretagne a tenté de savoir, auprès du ministère des Affaires extérieures à Washington, si les Etats-Unis désirent participer aux présentes négociations anglo-japonaises au sujet de l'incident de Tien-Tsin.

PAS DE SOLUTION PAR LA GUERRE

BERLIN, — Un porte-parole du gouvernement a dit aux représentants de la presse:

"Nous rejetons nettement toute solution du problème de Dantzig par la guerre".

"Nous continuons, cependant, d'exiger le retour sans condition de Dantzig au Reich", ajouta-t-il.

:::

ARRESTATION DU CHEF DE L'A. R. I.

BELFAST, Ulster — William McAlister, présumé chef de l'armée républicaine irlandaise, a été conduit ici et accusé de "faire la guerre au roi".

:::

POUR EXTIRPER LES TERRORISTES

LONDRES, — Le gouvernement a demandé des pouvoirs extraordinaires pour mettre fin à la campagne terroriste que poursuit en Grande-Bretagne l'armée républicaine irlandaise.

:::

DEUX MILLIONS DE SOLDATS

BERLIN, — Le rythme croissant de l'activité militaire en Allemagne portait les observateurs à dire que le Reich aura 2,000,000 d'hommes sous les armes à la fin du mois d'août.

:::

MODIFICATIONS

LJUBLJANA, Yougoslavie, — On révèle dans les cercles militaires que la Yougoslavie est en train d'ériger des fortifications à la frontière allemande à titre d'assurance de neutralité. On aurait déjà commandé cinq mille wagons de matériaux de toutes sortes afin de construire des emplacements d'artillerie, des nids de mitrailleuses.

:::

PEU D'ESPOIR

TOKIO, — Des informateurs diplomatiques ont affirmé que les négociations anglo-japonaises touchant le blocus de la concession de Tien-Tsin sont menacées de rupture et qu'elles n'atteindront peut-être jamais la phase de la discussion.

MANOEUVRES MILITAIRES

Les manoeuvres militaires qui reflètent la crainte d'un conflit, en Europe, ont occupé les quatre grandes puissances européennes: l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Les manoeuvres navales se poursuivent sur mer et sous la mer. Des flotilles d'avions simulent des attaques. Les troupes de terre sont détloyées, malgré la chaleur et la poussière de la canicule, sur des champs de batailles improvisés. Les populations civiles doivent se protéger contre les bombardement aériens.

En Espagne

LE FEU DETRUIT LE PALAIS DU PRIMAT DE L'ESPAGNE

TOLEDE, Espagne, — L'incendie a détruit le palais du primat de l'Espagne, S. Em. le cardinal Goma y Tomas, archevêque de Tolède, et menacé pendant quelque temps l'historique cathédrale de Tolède. Le cardinal a dirigé lui-même la lutte contre l'incendie et l'on a réussi à transporter les oeuvres d'art et les manuscripts dans la cathédrale.

:::

ALPHONSE XIII

LONDRES, — L'ancien roi d'Espagne, Alphonse XIII, qui s'enfuit en exil en 1931, serait, disait-on, déterminé à livrer bataille pour reconquérir son trône, promettant de "pacifier" son pays ravagé par la guerre et les dissessions intérieures.

:::

REORGANISATION DE L'ARMEE

BURGOS, Espagne, — Le généralissime Francisco Franco vient de prendre des mesures pour doter l'Espagne d'une armée permanente en temps de paix. Il a décidé que la durée du service militaire obligatoire sera portée d'un à trois ans. Le décret que vient de signer le généralissime réorganise l'armée espagnole, qui se composera désormais de 10 corps d'armée principaux dont huit en Espagne et deux au Maroc. Les effectifs de la nouvelle armée permanente espagnole seraient désormais d'environ 300,000 hommes; ils n'étaient que de 150,000 hommes avant la guerre civile.

:::

CENSURE TRES SEVERE

GIBRALTAR, — La censure la plus sévère est de rigueur à travers l'Espagne, et la frontière méridionale du pays a été virtuellement fermée par suite de l'émission d'un décret du général Franco relevant le général Queipo de Llano, le "général de la radio", comme commandant du district militaire de Séville.

:::

LE PAPE RECEVRA LE GENERAL FRANCO

CITE DU VATICAN, — On a annoncé que Sa Sainteté Pie XII recevrait le général Franco lors de sa visite en septembre. On croit que le Saint-Père, qui est à Castel Gandolfo, reviendra à Rome à temps pour cette occasion.

:::

LE COMMANDANT SALIQUET

SEVILLE, Espagne, — Le général Andrès Saliquet a remplacé le général Gonzalo Queipo de Llano comme commandant du second district militaire en Andalousie, Espagne-sud, où le général de Llano avait commandé les troupes nationalistes au cours de la guerre civile.

:::

NEGRIN REPUDIE

PARIS — Le comité permanent des Cortés de l'ancien gouvernement espagnol a décidé de nommer une junte administrative pour remplacer Juan Negrin, ancien premier ministre. Le vote a été pris au cours d'une réunion secrète avec 14 oui, 5 non et 2 abstentions.

:o:

NOUVEAU CABINET FRANCO

BURGOS, Espagne — On affirme que le général Franco annoncera la nomination d'un gouvernement d'hommes d'action, pour accélérer la reconstruction de l'Espagne.

:o:

FRANCO IRA AU MAROC ESPAGNOL

MADRID, — On a annoncé que le généralissime Francisco Franco se rendra au Maroc espagnol au début d'août pour la célébration du troisième anniversaire de la guerre civile d'Espagne.

:::

PETAIN NIE CES RUMEURS

BURGOS, Espagne, — Le maréchal Philippe Pétain, ambassadeur de France à Burgos, arrivant de France a nié que des soulèvements militaires contre Franco ou Suner et des désordres aient eu lieu à Séville et en Andalousie. Il dit que la révocation de Queipo de Llano était une "affaire de politique intérieure".

La rumeur veut que le général Queipo de Llano ait été nommé ambassadeur en Argentine.

:::

MUSSOLINI EN ESPAGNE AU PRINTEMPS DE 1940

ROME — Les milieux fascistes admettent qu'il est probablement que le premier ministre Mussolini visitera l'Espagne le printemps prochain; ils déclarent cependant qu'ils n'ont aucune connaissance d'une invitation du généralissime Franco pour le mois d'avril, dont il est rumeur en Espagne.

Le gouvernement italien se prepare à accueillir le généralissime Franco à Rome en septembre prochain avec toute la pompe qui a marqué l'an dernier la visite du chancelier Hitler.

L'OR DE LA BANQUE ROUGE REMIS A LA BANQUE FRANQUISTE

PARIS — Un tribunal de Paris a décidé que les 1,500,000,000 de francs ou $39,130,000 d'or envoyés en France par le gouvernement rouge d'Espagne devaient être remis à la Banque de Burgos, l'organe du gouvernement nationaliste espagnol. Le jugement reconnaît la Banque nationaliste comme la seule Banque l'égale et approuve le transfert de l'or de la Banque de France à laquelle il avait été confié à la Banque d'Espagne de Burgos. Il déclare que la Banque d'Espagne rouge de Valence n'existe plus officiellement en Espagne. Ce jugement va permettre l'exécution de l'accord intervenu entre la France et l'Espagne lors de la reconnaissance du gouvernement de Franco en février dernier, accord qui comportait la remise de cet or aux nationalistes.

:::

Une basilique nationale va remplacer en Espagne le monument au Sacré-Coeur du Cerro de Los Angeles

PARIS — Le monument national qui avait été élevé au Sacré-Coeur, au Cerro de Los Angeles, près de Madrid, centre géographique de l'Espagne, et que les "rouges" ont détruit durant la guerre, va être remplacé par une basilique nationale.

Ce sera, dit-on, une oeuvre monumentale dont le coût atteindra 25 millions de pesetas. La pose de la première pierre eut lieu le 18 juillet, jour anniversaire du soulèvement, devenu "fête du travail".

Aux Etats-Unis

PRONOSTIQUES

NEW-YORK, — Suivant toutes les probabilités, l'Europe émergera de 1939 sans qu'une guerre générale se soit déclarée. Mais en septembre ou en octobre, elle devra travailler ardemment à sortir d'une dangereuse crise qui la mettra aux portes d'un conflit général.

:::

LA LOI DES TRAVAUX DE CHOMAGE

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a exprimé l'opinion que seul le Congrès peut modifier la clause des 130 heures de travail par mois dans la loi des travaux de chômage et que le commissaire Harrington ne possède pas ce pouvoir, comme le prétend la Fédération Américaine du Travail.

:::

ACTIVITE POLITIQUE INTERDITE

WASHINGTON, — La Chambre des Représentants a voté à l'issue d'une séance bouleuse un projet de loi qui interdit toute activité politique aux fonctionnaires fédéraux.

:::

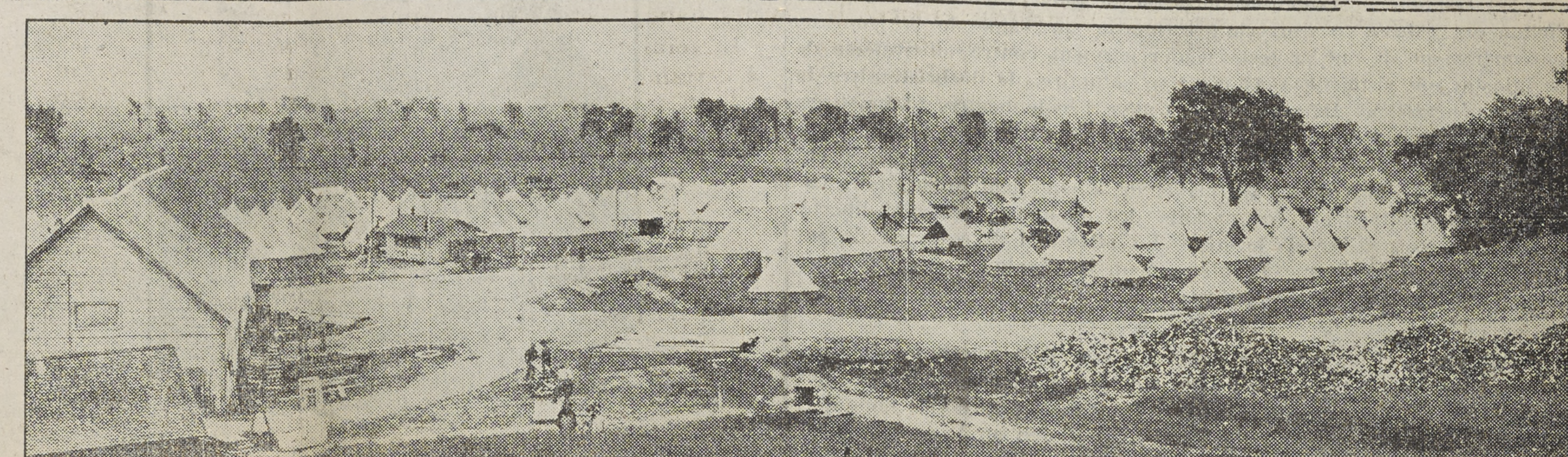
LA SECHERESSE

NEW-YORK, — Des orages légers et dispersés ont augmenté l'humidité et servi seulement à intensifier le malaise dans 10 Etats du nord-est des Etats-Unis qui souffrent d'une des pires sécheresses qu'ils aient connues.

:::

PAUL PARAY DIRIGERA DES CONCERTS A NEW-YORK

NEW-YORK, — Paray, de l'Opéra de Paris et des Concerts Colonne, est arrivé à New-York pour diriger une série de concerts de musique française au Stade Lewisohn.



(Photo LPS)

Vue générale du camp militaire de Saint-Bruno où les soldats de Montréal (district militaire no 4) passent trois semaines d'entraînement.

La tournée apostolique de Son Excellence Mgr Antoniutti

MGR ANTONIUTTI EST RENDU A AKLAVIK, T. N. O.

AKLAVIK, Territoire du Nord-Ouest, le 26 — La bénédiction de Notre-Sainte Père le Pape, portée par le représentant au Canada du Vatican, Mgr Ildebrando Antoniutti, a été transmise à des groupes épars de catholiques esquimaux. Descendant d'un avion piloté par Louis Bisson, Mgr Antoniutti et Mgr G. Breynat, vicaire apostolique de Mackenzie, on célébré la messe à l'île Victoria sous le soleil de minuit.

Mgr Antoniutti et Mgr Breynat ont maintenant franchi la totalité des régions arctiques. Leur itinéraire les a conduit de l'Alaska au Keewatin. Leur avion a atteint jusqu'au 72ème parallèle de latitude.

Deux fois, les prélats ont dû atterrir, à cause du brouillard: mais ces atterrissages se sont effectués sans accident. Ils ont passé une nuit au golfe Amundsen. Ils ont visité en tout sept missions.

:o:

BENEDICTION APOSTOLIQUE AUX ESQUIMAUX

AKLAVIK, 26, — Le Délégué Apostolique au Canada, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, a donné la bénédiction de Sa Sainteté le Pape Pie XII aux Esquimaux de l'Extrême-Nord, entre autres, ceux de Minto Inlet et de l'île Victoria. A ces deux derniers endroits, des messes ont été célébrées au soleil de minuit, durant la visite du Délégué Apostolique.

Mgr Antoniutti était accompagné de S. Ex. Mgr G. Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie

La messe célébrée par le Délégué à Minto Inlet, était en mémoire de Sa Sainteté Pie XI qui, pendant son règne, s'était intéressé avec une bonté particulière aux missions de l'Extrême-Nord canadien.

:o:

MGR ANTONIUTTI A DU PASSER UNE NUIT A LA BELLE ETOILE

AKLAVIK, 27. — Son Excellence le Délégué Apostolique et Monseigneur Breynat sont arrivés ici sains et saufs après avoir accompli le voyage des territoires du Nord-Ouest et de l'Arctique ouest dans l'avion des missions Sancta Maria. Ils sont allés jusqu'au confin nord de la terre Victoria à la mission la plus au nord. Ils ont dû coucher à la belle étoile un soir à cause du brouillard. Ils retournent vers les provinces de l'Ouest où le Délégué Apostolique doit visiter les missions jusqu'à la baie d'Hudson.

:o:

JEAN BISSON NOUS CONFIRME LA NOUVELLE

OTTAWA, le 27. — Un télégramme que nous adresse le pilote Jean Bisson confirme la nouvelle que S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, et S. E. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., sont arrivés à Aklavik (Alaska), après avoir accompli un voyage en avion dans tous les territoires du nord-ouest et la côte arctique, jusqu'aux limites septentrionales de la Terre Victoria, dans le subarctique. Ils continueront leur voyage en se dirigeant vers les provinces de l'ouest pour finir la visite des missions jusqu'à la baie d'Hudson.

* * *

En apprenant que ses fils, Louis et Jean, qui pilotent Leurs Excellences, étaient sains et saufs à Aklavin, Mme Hector Bisson, 21, rue Sainte-Marie, Hull, a exprimé sa joie au représentant du "Droit". Elle est très heureuse que cette mémorable envolée se soit accomplie sans heurt.

:o:

LA TOURNEE APOSTOLIQUE DE MGR ANTONIUTTI

FORT-NORMAN, Territoire du Nord-Ouest, 28 — S. Ex. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, est de retour au poste de Fort-Norman, depuis hier, après une visite des missions catholiques situées au nord-ouest du lac de l'Ours, en compagnie de S. Ex. Mgr Gabriel Breynat, vicaire Apostolique du Mackenzie.

Mgr le délégué voyage dans l'avion de Mgr Breynat, piloté, comme on le sait, par Louis Bisson, de Hull. Au cours de leur dernière envolée les deux évêques ont vu plusieurs feux de forêt.

Mgr Antoniutti, qui est le premier délégué apostolique à visiter les missions de l'Extrême-Nord, a rendu hommage à l'oeuvre considérable d'évangélisation accomplie par les Oblats de Marie-Immaculée et les autres missionnaires ainsi que par les Soeurs Grises de la Croix. Ces missionnaires de l'Extrême-Nord sont obligés de parler neuf langues ou dialectes.

On craint la famine

Les missionnaires voient venir avec inquiétude le prochain hiver, car ils s'attendent à la famine ou au moins à de très grandes difficultés dans l'approvisionnement de leurs missions. On n'a pas révélé les motifs de cette prévision.

Le représentant du Pape chez les Indiens



1.— Son Excellence le Délégué Apostolique adresse la parole à des enfants des bois. 2.m Devant la mission de Fort McLeod. De gauche à droite: R. P. Auclair, o.m.i., R. P. Royer, o.m.i. (en costume du Nord), S. Exc. Mgr Bunoz, o.m.i., Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique, Son Exc. Mgr Coudert, o.m.i. et un groupe d'Indiens. 3.— A Fort St-James, les Indiens viennent toucher la main de Son Excellence. 4.— Un petit Indien tout fier d'être décoré du médaillon-souvenir par le Représentant du Pape. 5.— Le mont Robson, 13,000 pieds, vu du haut de l'avion. 6.— A Fort Ware, Mgr Bunoz, Mgr le Délégué et le chef centenaire David Braconnier. 7.— Au-dessus des montagnes, au partage des eaux entre le Pacifique et la Mer Arctique. 8.— A Teslin, Son Exc. avec deux chefs indiens de la tribu des Klinkets. 9.— Au lac Dease, la mission et le poste de la Cie de la Baie d'Hudson. 10.—De gauche à droite: S. Exc. Mgr Bunoz, o.m.i.; M. l'abbé Poitras, curé de Sioux Lookout, Ont.; Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique; R. P. Auclair, o.m.i.; S. Exc. Mgr Breynat, o.m.i. 11. — A l'école de Lejac, C.B.. Son Exc. Mgr Mgr Bunoz au milieu des misisonnaires oblats. 12.— Son Exc. Mgr Bunoz et les religieuses de l'Instruction de l'Enfant-Jésus à l'Ecole de Lejac. 12. (bis).— L'école de Lejac. 13.— A la misison d'Atlin, sur la frontière de l'Alaska, S. Exc. donne la main à un vieux chef. 14.— Les Soeurs de Ste Anne entourent Son Exc. et Mgr Bunoz devant leur hôpital à Dawson, Yukon.

Nouvelles

Le Pape à Castel-Gandolfo

CASTEL GANDOLFO, Italie, — Sa Sainteté le Pape Pie XII s'est rendu à sa villa d'été pour y passer le reste de la saison et y écrire sa première encyclique.

Avec quelques membres de sa suite, il a parcouru en automobile les 17 milles qui séparent le Vatican de sa villa de Castel Gandolfo. Avant de quitter Rome, il a eu une longue entrevue avec le nouvel ambassadeur de Pologne près le Saint-Siège, M. Casimir Papee. Il arriva vers les sept heures et 15 minutes, après il apparaissait au balcon de la villa pour bénir la foule réunie pour lui souhaiter la bienvenue.

Bien que Sa Sainteté se reposera de sa vie très active du Vatican, Elle se tiendra au courant de la situation internationale. Bien que le sujet de son encyclique restera secret jusqu'à sa publication, certains s'attendent à ce qu'elle porte précisément sur cette question.

:::

L'IMPERATRICE D'ANNAM CHEZ LE SAINT-PERE

CITE DU VATICAN, — Sa Majesté l'Impératrice Marie N'Gueen Houaho d'Annam, épouse catholique de l'Empereur Dao Dai, souverain boudhiste de cet Etat indochinois qu'il gouverne sous la tutelle française, a été reçue par le Saint-Père avec tous les honneurs accordées aux têtes couronnées. La jeune impératrice n'est âgée que de 23 ans et elle s'est présentée dans le costume national de son pays.

:::

M. Papee chez le cardinal Maglione

CITE DU VATICAN, — Casimir Papee, le nouvel ambassadeur polonais auprès du Saint-Siège, a rendu visite au secrétaire d'Etat, le cardinal Luigi Maglione, afin de préparer un audience avec le Saint-Père. Mgr Filippe Cortesi, nonce papal en Pologne, a récemment discuté la situation avec le Saint-Père.

:o:

LE CARDINAL GASPARRI A NEW-YORK

NEW-YORK —Le cardinal Henri Gasparri, préfet du tribunal de la Signature apostolique, est arrivé à New-York, par le "Conte di Savoia".

:::

LE CARDINAL GASPARRI A TORONTO

NEW-YORK — Le cardinal Henri Gasparri, préfet du tribunal de la Signature apostolique arrivé à New-York, à bord du "Conte di Sabiia", se rendra à Toronto.

:o:

Révélations sensationnelles d'un communiste

Les rouges cherchent à s'infiltrer dans l'armée, dans la marine et dans les gardes nationales américaines — Ils seraient même mêlés à certains crimes commis aux Etats-Unis, selon le témoignage d'un ancien organisateur

SAN-FRANCISCO, — John-L. Leech, ancien organisateur du parti communiste à Los Angeles, Californie, a fait des révélations sensationnelles sur les tentatives de pénétration des communistes aux Etats-Unis. En témoignant au procès de déportation d'Harry Bridges, directeur du Congress of Industrial Organisation de John-L. Lewis, accusé de libelle diffamatoire, Leech a révélé au tribunal les nouvelles méthodes techniques mises en oeuvre par les communistes pour s'infiltrer dans l'armée, dans la marine, dans les gardes nationales ou autres polices locales des Etats-Unis. Il est même allé plus loin et a affirmé que les Rouges de Russie étaient mêlés à certains crimes aux Etats-Unis.

Devant son insuccès, dit-il, le parti communiste a renoncé à organiser parmi les marins et soldats américains des "cellules communistes" mais il a eu l'idée, afin de se faire plus facilement des adeptes parmi les soldats et marins, de les attirer dans des "clubs sociaux".

Leech, qui est un peintre en bâtiments, a avoué que, lui-même, en sa qualité d'organisateur communiste, et selon des instructions reçues de Moscou, il avait ordonné à un groupe de 650 à 600 membres de la ligue de la jeunesse communiste américaine (affiliée au parti rouge), de s'embrigader dans la garde nationale de la Californie.

L'ancien chef communiste révèle aussi que Moscou a renoncé à son projet de faire pénétrer de ses membres dans l'armée américaine, par crainte d'une friction entre la Russie soviétique et les Etats-Unis.

Leech a affirmé qu'il savait de façon catégorique et personnellement que le parti communiste avait "participé à des affaires de meurtres" aux Etats-Unis.

Le témoin a aussi répudié un témoignage précédent dans lequel il déclarait que l'accusé, Bridges, n'était pas un communiste. Si, à l'époque, il a fait cette fausse déclaration, explique-t-il, c'est parce qu'il craignait d'être violenté physiquement et de subir d'autres sortes de vengeance.

Dans les bagages de M. del Vayo

Calices, ostensoir, objet du culte, ex-voto, chapelets, etc.

PARIS, — Le journal "Le Roussillon" a publié récemment le texte intégral de l'inventaire établi par huissier du contenu des trente-six caisses et des six malles qui composaient, à son entrée en France, les bagages du ministre des Affaires étrangères du gouvernement rouge d'Espagne pendant la majeure partie de la guerre, M. Alvarez del Vayo. Voici quelques passages pittoresques de ce document:

"La caisse no 023 contient: 1o deux calices vermeil, un ostensoir, des objets du culte et un plat, le tout en argent; 2o et 3o, des papiers privés; 4o une grande couronne en métal doré avec pierreries et une couronne même métal (Vierge de la Merced), deux ex-voto à cette Vierge, une lampe en argent massif avec pierreries; 5o des papiers de famille et valeurs mobilières; 6o des documents de l'église de la Merced; 7o une colombe en argent représentant le Saint-Esprit; 8o un grand plateau en argent; 9o un socle d'ostensoir; 10e des documents de l'Institut de culture de la Dona; 11o et 12o des papiers de famille.

"Les caisses nos 024 et 025 contiennent: orfèvrerie dorée et argentée pesant 57 kilos, et 68 kilos.

"La caisse no 026 contient: 1o un paquet de 8 cannes avec pommeau or; 2o des mallettes contenant de la bijouterie or, argent, des objets de piété et des papiers privés.

"La caisse no 027 contient: 1o un lot d'orfévrerie; 2o et 3o des documents privés; 4o, 5o et 6o des chapelets, des montres et des bijoux en métal".

Etc..., etc..., etc...,

:::

MORT DU PRINCE DE LA TOUR ET TAXIS

PRAGUE, — Le prince Alexandre de la Tour et Taxis, ancien Chambellan François-Joseph d'Autriche-Hongrie, est mort à l'âge de 87 ans. La famille de la Tour et Taxis, allemande depuis le quinzième siècle, et d'origine italienne (della Torre). Les princes de cette famille furent pendant des siècles les maîtres de poste de l'empire allemand.

:::

LE CANADA ET LES REFUGIES JUIFS

LONDRES, — Le gouvernement anglais a offert de prendre l'initiative de préparer un plan selon lequel les trente pays, dont le Canada, qui ont participé à la conférence d'Evian, contribueraient directement en argent aux dépenses nécessitées par le transport et l'établissement des réfugiés.

UNE NOUVELLE PROVINCE FRANCISCAINE AUX ETATS-UNIS

BALTIMORE—Les RR. PP. Franciscains polonais d'Amérique ont décidé, à leur réunion provinciale, d'établir une deuxième province, qui portera le nom de St-Bonaventure.

La province actuelle de St-Antoine comprendra les Etats de la Nouvelle-Angleterre, ceux qui longent l'Atlantique, vers le Sud, et l'Est du Canada. Tout le reste des Etats-Unis et du Canada formera la nouvelle province de St-Bonaventure.

:o:

LA T. S. F. AMATEUR INTERDITE EN CAS DE GUERRE

LONDRES — Les postes émetteurs d'amateurs de radio-télégraphie seront interdits en cas de guerre, a déclaré à la Chambre des Communes, le ministre des Postes, le Major G.-C. Tyron. On enrôlera cependant un certain nombre d'amateurs le T. S. F. au service du pays.

:::

Les Revues...

(Suite de la page 3)

connaître. C'est pourquoi la plupart ont publié une traduction de cette lettre en langue vulgaire. L'Oeuvre des Tracts est heureuse de rendre ce service au Canada. Sa brochure de juillet qui vient de paraître contient le texte français du dernier document pontifical de Pie XI sur l'Action catholique. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, à "l'Action Paroissiale", 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

:::

L'Europe après Hitler

Par Herbert-Newton Casson (éditions de l'Efficience, Bruxelles, et M. L. F., Paris: 20 francs).

Le grand écrivain et homme d'action britannique Herbert-Newton Casson, qui a consacré quelque cent-vingt ouvrages à la culture humaine et à l'organisation scientifique, prend la parole, cette fois, pour mettre énergiquement les choses au point dans le domaine international. Le malaise que provoque entre les nations, dans les entreprises et parmi les hommes, l'agitation dictatoriale est un phénomène accidentel. L'inquiétude qu'elle entretient et qui pèse si lourdement sur toutes nos activités résulte en ordre essentiel de l'incertitude à laquelle trop de gens croient vouée notre destinée. C'est ce doute anxieux que dissipe lumineusement Casson. Après Hitler, quoi? Le célèbre auteur anglais l'explique dans ce message d'optimisme, raisonnable et raisonné, prédiction réfléchie et justifiée du proche avenir du monde.

Ce livre de foi intelligente dans le sort des Etats et des individus constitue, à l'heure présente, un contre poison vigoureux au défaitisme qui opprime l'activité saine et normale de nos contemporains. C'est l'oeuvre d'un homme lucide qui, de sang-froid, à l'appui de ses connaissances universelles, de sa longue et fructueuse expérience, joint à un vaste tour d'horizon des problèmes du moment un jugement dynamique sur leur heureuse solution.

Lire et faire lire "L'Europe après Hitler", c'est acquérir et offrir des données précises sur la situation actuelle et future; c'est aussi et surtout contribuer puissamment à une campagne d'assainissement moral qui s'affirme impérieuse et qui avancera l'heure de la victoire complète de la paix et du bon sens.

:::

MODIFICATIONS AU STATUT DE LA FEMME NOIRE

PARIS — "La femme noire est enfin maîtresse d'elle-même", écrit M. Georges Goyau, de l'Académie Française dans LE FIGARO. Et le grand historien de la France missionnaire et de l'Eglise contemporaine fait ressortir la profonde signification chrétienne de la réforme mise en vigueur par le ministre des Colonies, M. Georges Mandel. "La femme noire devenue chrétienne peut dès demain, libérée du joug des coutumes, revendiquer devant nos tribunaux tout ce que la conception chrétienne du mariage lui assure d'indépendance en ce continent où la personnalité de la femme est méconnue par fétichisme et demeure méconnue pour l'islam, M. Georges Mandel, en face de coutumes fétichistes affirme cette personnalité et la protège.

.: AU CONGRES DE GRAVELBOURG .:





(Photo LPS)

Les futurs mariés, au stade, se rendant prendre la place qui a été désignée à chaque couple. A gauche, notre photographe a pu saisir le plus jeune couple, aujourd'hui M. et Mme Jean-Paul Hébert. M. Hébert a 19 ans et Mme Hébert, née Magella Gibeau a 16 ans. A droite, une jociste remet un crucifix à chaque couple.

Rapport du jeudi soir: Banquet à la salle St-Jean-Baptiste

(M. L'ABBE D. M. DUGAS)

Quelques minutes avant les sept heures, la salle était comble. Seules quelques places demeuraient vides à la table d'honneur. Les personnages en vedette et le clergé vinrent les remplir à la dernière minute, aux applaudissements frénétiques de la foule des convives.

Après le chant de l'O Canada, chacun donna ses preuves d'habileté à la fourchette, pendant que M. Albert Forcier sur l'estrade voyait à ce que tout fonctionna sur des roulettes dans cette vaste assemblée de convives. Il nous entretint de plusieurs disques français qu'il savait faire précéder de commentaires appropriés.

Le banquet était présidé conjointement par le Dr Laurent Roy, Me S. M. Bonneau, et le R. P. Bernard, O. S. B., remplaçant M. W. F. Hargarten.

Le R. P. Bernard

Le R. P. Bernard, O.S.B. parla au nom du Président des Commissaires d'école de langue anglaise, et se dit heureux d'avoir siégé aux côtés de S. E. Mgr Joseph Guy.

Nous trouvons, ici, continua l'orateur, un petit St-Boniface. Bien que mes connaissances françaises soient plutôt limitées, je sais admirer ce que je ne comprends pas. Nous avons tous assisté à un Congrès fructueux, non pas tant peut-être par le nombre des délégués que par la valeur catholique et patriotique de ceux qui y furent. Douze hommes convaincus ont suffi pour changer l'histoire du monde. Il y a ici des représentants de plusieurs nationalités. Pour ma part, je dis qu'au point de vue catholique, plus nous aurons de Français dans l'ouest, mieux nous nous en porterons. Qu'aurions-nous pu faire au Canada comme catholiques n'eût été Québec, cette forteresse du catholicisme en Amérique. En terminant, et en ma qualité de porte-voix de l'Association des Commissaires de langue anglaise, je vous dit: "Canadiens français, restez nos amis, nous resterons vos amis."

Dr Laurent Roy

M. le docteur remercie pour l'honneur qui vient de lui être conféré: la réélection au poste présidentiel de l'Association Catholique Franco-Canadinne. Puis, passant aux graves pensées qui s'agitent dans sa tête de chef d'un groupe minoritaire provincial, il dit: "Dans tout congrès, il ne suffit pas de proclamer ses droits, l'on y vient surtout pour apprendre ses devoirs. On vient au Congrès pour prendre conseil et étudier froidement le but à atteindre. Minorité dans la province, la lutte est notre partage et la persécution, notre pain. Cependant la persécution a ses bons côtés: elle aguerrit. Nous ne sommes pas venus ici pour recueillir les applaudissements d'un jour, mais pour mériter l'approbation mûrie de ceux qui viendront après nous. Notre rôle est celui de précurseur. Comme notre patron, nous préparons dans l'aridité l'avenir de ceux des nôtres qui nous remplaceront dans cette province".

Dr L.-O. Beauchemin

Le docteur Beauchemin représente parmi nous le Comité Permanente des Congrès de la Langue Française. Pour la seconde fois, qu'il nous adresse la parole, il se dit infiniment remué d'avoir assisté à nos délibérations. Il retournera plus ardent au milieu de ses compatriotes franco-albertains, auxquels il parlera de nous. Nous sommes invités en particulier au prochain Congrès albertain qui se tiendra en novembre. Certains trouvent qu'un congrès n'est pas une avance: ceux-là n'en ont jamais vu. Le président de l'A.C.F.A. nous dit avoir remarqué combien il y a de diversité dans la lutte française de différents groupes canadiens. Il nous retraça l'histoire de la fondation du Comité Permanent des Congrès de la Langue française. Dans l'Ouest, nous avons un représentant par province. La première réunion générale se tint au mois de février en 1938. Lui-même et le docteur Roy s'y trouvaient. C'est une réunion que je n'oublierai jamais, nous affirme l'orateur. Chaque année, le Comité se réunit. Il faut apporter à ce Comité tout le concours que qu'il nous demande.

En terminant, le Dr Beauchemin nous dit partager cette persuasion d'un grand nombre que le vingtième siècle sera le siècle du français au Canada.

Le Dr Roy remercie son émule d'Alberta et lui demande de rapporter à ses compatriotes le salut fraternel de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Me S. M. Bonneau

Me S. M. Bonneau parla en anglais au sujet de M. Raymond Denis, et en donna la raison devant nos compatriotes commissaires au verbe saxon. C'est que M. Denis, pendant les vingt ans qu'il fut à la tête de l'Association n'a pas combattu pour les seuls Canadiens français, mais pour tous les catholiques. M. Bonneau rappela avec émotion le rôle joué par M. R. Denis au Congrès de Saskatoon, alors que nous traversions une heure extrêmement périlleuse. M. Bonneau mis ses auditeurs en garde contre le projet des grandes unités scolaires.

M. Raymond Denis

M. Raymond Denis remercia M. Bonneau qui venait de le présenter d'une façon si aimable et si courtoise; il le félicita d'avoir été réélu président de l'A.C.E.F.C. et rendit hommage à son d.vouement à la cause française. M. Denis félicita de même le Dr Roy de sa réélection et il ajouta que notre drapeau était entre bonnes mains. Il admira le courage et l'enthousiasme des délégués qui se sont mis à l'étude des problèmes importants avec une sérieuse attention; il admire tous les Franco-Canadiens des provinces de l'Ouest qui luttent si vaillamment pour leurs droits. Après avoir mentionné le beau travail accompli par Mgr Guy, Mgr Béliveau, etc., le clergé, les communautés religieuses, il fit l'historique de la formation des Associations de commissaires d'école dans l'Ouest et exhorta les délégués à continuer leur oeuvre avec courage et bravoure... "Vous avez en Saskatchewan tout ce qu'il vous faut pour perpétuer le français, vous avez vos associations, votre collège, vos journaux... Une minorité doit toujours être prête à la lutte.

Remerciement par le Dr Roy

Le président de l'A.C.F.C. remercia le président d'honneur, M. R. Denis. Il souligna le plaisir qu'éprouvèrent les délégués à écouter la parole chaude et vibrante de l'ancien président qui n'a rien perdu de son patriotisme et de son eloquence.

Intermède musical

M. FORCIER, MAITRE DE CEREMONIES

"When Irish Eyes are Smiling" dédié à l'honorable T. Culliton.

Chacun trouva une feuille de chansons sous son assiette et dégagea ses cordes vocales.

Programme

"Angélus de la Mer", "The Rosary", par Mme Rose Dumont Lepage, accompagnée au piano par Mme Crépeau de Gravelbourg.

Chant: M. Raoul Béchard "L'heure brève", "Sleep in the Deep"; au piano: Mme Crépeau.

Chant: Mlle Gertrude Duprat: "Quand l'oiseau chante". "Alouette n'es pas peur de moi"; au piano: Mlle Cécile Crépeau.

Chant: Mme Elger Brazziel: "Break of Day", "A Bowl of Roses", accompagnée au piano par Mlle Ermine Lemoine.

Discours de l'hon. Dr Uhrich

Le Dr exprima en anglais son appréciation et sa gratitude d'avoir été invité. Il n'y a pas d'autre ville, après celle qui m'a vu naître, où j'aime à me retrouver avec plus de plaisir qu'à Gravelbourg. C'est un vieux champion de la lutte minoritaire comme son viel ami M. R. Denis. En plus, Gravelbourg est la ville de son confrère au parlement M. Culliton. L'orateur dérida la foule en racontant une histoire d'école au sujet de M. Culliton et de M. le Dr Roy.

Le ministre de la Santé aborda ensuite le sujet de l'éducation. Il affirma qu'il ne connaissait pas de meilleur maître en ce domaine que Celui qui a dit: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance." L'éducation peut se définer: la formation à la vie dans toute sa plénitude. L'éducation consiste moins à accumuler une richesse matérielle qu'à développer le potentiel de vie d'un chacun, sa puissance de travail. Il énuméra trois fins de l'éducation: le savoir, le beau, la conduite. Ne négligeons pas les besoins de la santé. En éducation, tout doit aboutir à l'action. Cela requiert beaucoup d'amour, de travail et d'argent. Combien de pères de famille se rendent compte, qu'ils dépensent presque autant d'argent pour leur tabac que pour l'éducation de leurs enfants, chaque année, dit-il.

Notre valeur réside dans la puissance sociale que nous exerçons sur nos semblables. Voilà aussi pourquoi l'éducation consiste plus à discipliner les facultés qu'à bourrer le crâne. Gardons-nous d'étouffer l'initiative des enfants. Ne regrettons pas trop les sacrifices que nous faisons pour l'éducation de nos enfants: le jeune citoyen qui en bénéficiera sera une ample rémunération.

Le Dr Uhrich parla aussi des études secondaires. Ayons des collèges. Plaçons-y nos jeunes. Des collèges qui mettent la religion au premier plan des études et de la vie du jeune homme sont les meilleurs. Bien vivre vaut mieux que savoir beaucoup. La vertu est essentielle à la vie. Je vous surprendrai peut-être en vous disant que l'énoncé public de pareils principes nous vaut souvent le titre de "old-fashioned". Eh, bien! si cette conception de la vie s'appelle "old-fashioned" ou moyennâgeuse, acceptons-la. La lumière qui éclaire le monde aujourd'hui est encore celle du 12ième siècle. Les monuments immortels de l'esprit catholique resteront, quand tous les "ismes" païens du jour seront passés. L'Eglise, notre Eglise, est la maîtresse des nations.

Son Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Son Exc. Mgr Guy, O.M.I., mis les délegues en garde contre le projet des grandes unités scolaire et les encouragea à revendiquer sans relâche les droits de la religion et du français à l'école. Il faut que les commissaires et les parents accomplissent pleinement leurs devoirs à ce sujet. Tous les parents doivent s'unir sur le terrain catholique pour mettre plus de religion à l'école, car la religion doit saturer l'enseignement; il faut que nos enfants apprennent le français, leur langue maternelle. Nous ne pouvons tolérer que l'anglais soit le medium presque exclusif de l'enseignement aux petits canadiens français, mais en attendant mieux tirons le meilleur profit de ce que nous avons, sans jamais pourtant nous lasser d'exiger davantage. En terminant Mgr Guy dit qu'il comptait sur la générosité et le loyalisme des délégués.

Lecture des dépêches par M. l'abbé M. Baudoux

S. E. MGR MONAHAN exprime ses regrets de ne pouvoir être avec nous étant occupé au moment par une tournée de confirmation.

S. E. MGR DUPRAT exprime ses regrets de ne pouvoir assister.

S. E. MGR MURRAY, retenu en dehors de son diocèse.

De MGR LAJEUNESSE. En tournée pastorale lui aussi, mais unis de coeur aux congressistes.

Du R. P. ROSARIO LECLERC, O.M.I., recteur du collège, une lettre à M. le Dr Laurent Roy exprime sa peine de ne pouvoir être à Gravelbourg pour ces assises.

L'HONORABLE M. TURGEON, exprime ses regrets de n'avoir pu répondre par sa présence à l'invitation d'assister.

R. P. ADRIEN MALO, O.F.M., en sa qualité d'ancien aumônier de l'A.C.F.C., assure l'Association et ses membres de son amitié fidèle.

M. ADELARD PROVENCHER, chevalier de Colomb de Québec, au nom de l'Association qu'il représente, nous envoie ses voeux de succès pour le Congrès.

M. L'ABBE MORRISSET, ancien curé de Radville, qui manque son premier Congrès, exprime ses regrets.

De l'agent montréalais de la Cie de la Sauvegarde, télégramme et chèque à l'adresse de l'A.C.F.C.

LA J.O.C.

Congrès mondial à Montréal, en 1942

Etude de la vie familiale, pendant cinq ans

MONTREAL, — Le R. P. Henri Roy, O.M.I., aumônier et directeur général du mouvement jociste, annonce qu'un congrès mondial de la Jeunesse Ouvrière Catholique sera tenu à Montréal, en 1942, année même du Troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie.

Les congrès internationaux de la J. O. C. ont lieu pour marquer le dixième anniversaire de chaque groupement national. En 1942, la J. O. C. canadienne aura dix ans d'existence. Le premier congrès international fut tenu en Belgique, puis le second, en France, l'an dernier. La J. O. C. canadienne est le troisième groupement fondé dans le monde. Elle groupe actuellement 40,000 membres dans tout le Dominion.

Le R. P. Henri Roy a donné plusieurs renseignements sur les cent cinq nouveaux couples de Jocistes, dont on a célébré le mariage, au cours d'une imposante cérémonie, au stade de Montréal.

Le directeur des Jocistes a affirmé que la J. O. C. n'avait pas fait de recrutement à ce propos. "Au contraire", dit-il, "nous avons refusé plus de deux cents cas. Ceux que nous avons acceptés, après une enquête sérieuse, avaient déjà résolu de se marier, au cours du mois de juillet. Nous n'avons fait que les grouper pour une seule et grandiose cérémonie, qui a, d'ailleurs, remporté le plus grand succès."

Le R. P. Roy signala également, comme nous le disions, que ces mariages sont le couronnement d'une année d'étude, dans les sections jocistes, de l'encyclique de Sa Sainteté Pie XI, sur le mariage chrétien, l'encyclique "Casti Connubii".

Le Père Roy révèle que la moyenne des salaires des nouveaux maris est de $22 par semaine. Tous possèdent également une assurance-vie de $1,000. Tous les conjoints ont signé devant notaire un contrat les protégeant mutuellement. Fait important, 68 p.c. des nouveaux époux ont payé tous leurs meubles, alors que d'autres ont donné jusqu'à $400 en accompte. Tous les maris ont exigé que leurs femmes ne travaillent pas après leur mariage.

Le R. P. Roy ajouta que les nouveaux mariés seront l'objet d'une attention particulière de la part de la J. O. C. "Nous commençons, dit-il, une expérience sociale qui se terminera dans cinq ans. C'est un plan quinquennal au cours duquel nous étudierons la vie familiale".

LE GRAND LAC REINE ELISABETH

QUEBEC, — A l'occasion de la visite de Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth, l'honorable Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, vient de faire rebaptiser le Grand Lac Metascouac, situé au nord-ouest du Parc National des Laurentides, à 60 milles de Québec, environ. Ce lac portera désormais le nom de Grand Lac Reine Elisabeth.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

"Personne sans logement, pas de logement sans pain"

— XV —

Le problème ardu de procurer à tous un logement hygiénique, et la lutte contre les taudis a été une des premières préoccupations du nouveau gouvernement espagnol. Il n'existait pour ainsi dire pas de lois concernant la construction de maisons à loyer minime pour les gens des classes moyenne et pauvre, ou concernant les conditions hygiéniques des habitations en général; ou, si de pareilles lois existaient, elles restaient à peu près lettre morte.

Le Président du projet d'habitation

Pour opérer au plus tôt une réforme efficace dans ce domaine, la junte technique de l'Etat nommait, par un décret du 20 décembre 1936, un Président du projet d'habitations. Le rôle de ce dernier était de veiller à ce que ses assistants se rendent compte des conditions hygiéniques de tous les logements; là où ces conditions n'étaient pas satisfaisantes, les propriétaires étaient cessaires; si au bout d'un certain laps de temps ces réparations n'avaient pas été faites, lesdits logements étaient condamnés et depriés de faire les réparations névaient être évacués. Le Président devait aussi déterminer le nombre de personnes qui devaient habiter tel ou tel logement, et voir à ce que les malades qui se trouvaient dans des logements insalubres transportés à l'hôpital.

Deux autres décrets, l'un publié le 27 février 1937, et l'autre en avril de la même année, vinrent appuyer et préciser le premier décret. Tous comprirent l'importance que le gouvernement attachait au problème du logement, et on se mit à l'oeuvre par toute l'Espagne libérée. Les autorités municipales prirent l'initiative de la réforme dans plusieurs villes, tant et si bien qu'à la date du 24 avril 1937, on pouvait tenir une réunion conjointe dans les diverses provinces où le travail était déjà commencé. Cette réunion eut pour heureux résultat de coordonner davantage les efforts de tous ceux qui s'intéressaient au relèvement de la patrie, et à celui de la classe ouvrière, si délaissée jusque-là.

Plusieurs cités eurent construits en bien peu de temps des quatiers tout entiers, et de grands immeubles pour les familles ouvrières; c'est la lutte à mort contre les taudis et contre les quartiers mal famés attenant habituellement aux grandes villes.

"Pas de logement sans pain!"

Pendant que se poursuivait la campagne en faveur de logements sanitaires pour tous, on entreprenait une autre campagne, celle-là, contre des maux plus immédiats, à savoir, la faim, la maladie, le manque d'abri et de vêtements. Le général Franco lui-même donna à cette campagne son mot d'ordre: "Pas de logement sans pain!"

De nombreuses associations se formèrent, en vue de secourir les nécessiteux. A côté de l'ASSISTANCE SOCIALE dont nous parlerons un peu plus longuement, mentionnons les réfectoires d'enfants, la société nationale de protection des fermes et des enfants, l'aide aux vieillards, etc. ...

Le secours d'hiver

C'est en octobre 1936 ,que, sous l'élan d'une foi patriotique, des femmes admirables entreprirent l'oeuvre magnifique d'aide et de dévouement: "Pour la femme, pour l'enfant, pour une Espagne meilleure". Partant avec cet objectif, Mercédès Bachiller et Pilar Primo de Rivera, la soeur du fondateur de la Phalange, fondèrent l'Assistance Sociale connue d'abord sous le nom de Secours d'hiver. C'était à Valladolid.

L'Assistance sociale

L'oeuvre du secours d'hiver réussit si bien que le général Franco chargea ses fondatrices d'organiser sur une base nationale le plan complet de l'assistance sociale.

Des témoins oculaires du travail accompli dès le début par cette organisation ont pu dire qu'il s'agissait là de "la grande révolution de l'Espagne nationale".

Le gouvernement créa un fonds spécial pour défrayer les dépenses d'organisation, et autorisa les quêtes organisées par l'assistance sociale dans toute l'Espagne.

Dès sa fondation, l'Assistance sociale eut à s'occuper des maisons brûlées, de boutiques pillées, de citoyens auxquels les rouges avaient enlevé leur argent; elle dut s'occuper de nourrir et d'abriter surtout les femmes et les enfants... Pour parer à tout cela, elle disposa de trois sortes de ressources:

1o — Des cotisations bi-mensuelles, par vente dans la rue d'emblèmes à 30 centimes chacun;

2o — La quête à domicile chez les personnes qui s'engagent, par une fiche bleue, à verser soit des espèces, soit denrées;

3o — La vente de timbres-poste de bienfaisance.

Les cotisations bi-mensuelles produisirent, au mois de noxembre 1936, la somme de 8,578 pesetas seulement; en septembre 1937, elles produisaient la somme de 431,323 pesetas. Et le montant perçu par la vente des emblèmes n'a cessé d'augmenter depuis.

Les quêtes à domicile furent bien accueillies dès le début. "Les contributions en nature n'étaient parfois que de deux tranches de pain pour les réfectoires publics, mais de telles contributions n'en montraient pas moins de façon évidente que les ouvriers voulaient faire leur part pour aider le mouvement" (Eleonora Tennant, dans son livre "Spanish Journey)". En septembre 1937, les contributions recueillies de la sorte se montaient à 157,456 pesetas.

Enfin, la vente des timbres-poste de bienfaisance, que l'on peut comparer aux sceaux que nous vendons à Noël, rapporta dès les premières expériences une jolie somme.

L'oeuvre des réfectoires

Les plus admirables réalisations de l'Assistance sociale furent sans contredit les réfectoires d'enfants et les refectoires publics. Ces réfectoires étaient propres, bien aérés et bien décorés, en un mot, des foyers de et joie et de bonheur. Des centaines d'enfants y ont été et y sont encore l'objet de soins maternels de la part des membres féminins de la phalange traditionaliste.

Alors qu'en octobre 1936, il n'y avait qu'un réfectoire, il y en avait 608 en septembre 1937; alors que 100 personnes seulement recevaient des repas gratuits en octobre 1936, on en nourrissait 53,936 en septembre 1937; et le nombre de repas servis était passé de 6,000 à 3,768,734.

Un tel succès ne se peut expliquer que par l'enthousiasme avec lequel tous les Espagnols ont accueilli cette oeuvre de l'Assistance sociale. Les membres féminins de la phalange traditionaliste, animés de l'esprit de régénération qui caractérise l'Espagne nouvelle, ont toujours suivi de près leurs frères victorieux. Aussitôt qu'une ville ou une province était libérée, elles accouraient, elles volaient au secours de ceux qui avaient souffert de la domination des rouges; en leur donnant du pain, elles leur transmettaient aussi un message d'amour et de véritable fraternité. Elles le faisaient sans leur poser de questions sur leur credo religieux ou politique; le seul fait qu'ils aient besoin de secours suffisait à leur gagner le coeur et les soins empressés de ces "religieuses laïques"...

Autres activites

L'Assistance sociale a inclus dans son programme de nombreuses autres activités. L'oeuvre syndicaliste de protection de la mère et de l'enfant, par exemple, s'occupait du bien-être physique et moral des générations futures. "En nous occupant des mères et des enfants, nous travaillons à préparer l'Espagne de demain".

Les foyers d'enfants se multiplièrent rapidement. Ces foyers furent équipés de la façon la plus moderne possible, de sorte que, pendant que les mères s'occupaient des diverses oeuvres sociales, les enfants recevaient tout ce que l'on pouvait leur donner de mieux en fait d'éducation et de récréation.

Des camps de repos ont été établis pour assurer des soins adéquats aux femmes enceintes et aux mères avec de jeunes bébés.

Il faut ajouter à cela l'oeuvre du secours social du malade, l'appui du travail familial, la protection de la vieillesse, les colonies de vacances, les constructions d'habitations, etc... etc...

Et celles qui devaient assumer la charge de tant d'oeuvres diverses, devaient au préalable suivre des cours d'initiation aux différents services à Valladolid.

De la sorte, le peuple espagnol se reprit à vivre avec une plus grande sécurité et avec une dignité cadrant bien avec les principes de justice et de charité sociale dont s'est inspiré dès le début le mouvement du général Franco.

Georges CREPEAU, O.M.I.

LE ROLE DE LA FEMME DANS L'A. C. F. C.

TRAVAIL PRESENTE AU CONGRES par Mme Guy Gravel

Excellence, Monsieur le président, Messieurs du clergé, Mesdames, Messieurs:

Je dois vous parler ce soir du rôle de la femme dans l'A.C.F.C. Evidemment, la femme qui joue un rôle actif dans cette belle organisation est l'institutrice tant laïque que religieuse qui enseigne le français et prépare les élèves aux examens de fin d'année de l'A.C.F.C. Celle-là est la précieuse collaboratrice de cette société. Son rôle, des plus importants, mérite une étude approfondie et détaillée. Ce soin a été confié à l'une des femmes les plus distinguées de la province, Mère Marie Madeleine de Jésus, du couvent de Gravelbourg que vous aurez le privilège d'entendre jeudi après-midi et qui vous parlera de l'enseignement du français dans nos écoles.

Mon sujet à moi, plus modeste, mais tout aussi imtortant, est tout indiqué il sera celui-ci: le rôle de la mère de famille canadienne-française dans le première éducation de l'enfant au point de vue de l'A.C.F.C. c'est-à-dire au double point de vue français et catholique.

Les enfants

Il faudrait peut-être commencer par dire qu'il n'y a pas de plus grand bonheur au monde que de posséder des enfants. En songeant à tous les devoirs que cela comporte nous sommes quelquefois tentés de l'oublier. Ensuite, qu'il faut les préférer à tout, exactement à tout. Je ne connais pas de plaisir qui vous étreint comme de s'en aller promener avec une petite main d'enfant dans la sienne, de la sentir vivre, de la tenir, de la guider, de se pencher et d'apercevoir deux yeux qui guettent, une bouche qui questionne et à laquelle vous ne pouvez presque jamais répondre parce qu'il y a la curiosité de tout un univers dans la question de l'enfant.

S'en aller ainsi avec l'enfant, c'est refaire connaissance avec la vie. L'enfant avec son oeil tout neuf, commence l'existence sans méfiance, sans calcul. Il est innocent. Comment ne pas lui donner tout? Hélas! Tout de suite, une angoisse vous prend: l'enfant grandit. Il n'y a pas un seul d'entre nous qui n'ait eu cette phrase cruellement sotte, en prenant l'enfant sur ses genoux: — Ah!... Pourquoi grandis-tu? Et on l'embrasse tandis qu'il rit et ne répond pas. C'est un fait: il grandit. Il va donc falloir songer à "en faire quelque chose".

Faire "quelqu'un" de l'enfant

A en faire "quelque chose?" Non! A en faire "quelqu'un!" Voilà le premier devoir de tout Canadien français. Avoir de l'ambition pour ses enfants. Ce n'est pas assez de les nourrir, de les vêtir, de leur donner un abrit. Si notre devoir se borne à cela, ils deviendront n'importe qui. Mais, vous allez me dire, pour que mon enfant devienne quelqu'un ne faut-il pas un enfant un petit peu exceptionnel? "Allons, si nous nous interrogeons, est-ce que précisément les nôtres ne le sont pas Mais oui! ils sont exceptionnels par l'amour que nour leur portons. Il y a là, sur leur front clair, toutes les promesses, tous les espoirs.

Commencer l'éducation de bonne heure

D'abord il faut commencer l'éducation des enfants de bonne heure, dès leur naissance. Il ne faut pas oublier ce que tous les grands éducateurs s'accordent à dire. Ce sont les premières années de l'enfance qui comptent, qui influenceront toute la vie! Chez les Canadiens français c'est souvent ces premières années si précieuses qu'on néglige. Pas par mauvaise volonté, non, certes, mais plutôt parce que la maman qui est surchargée de travail n'a pas le temps de s'arrêter dans sa besogne pour lire l'histoire que l'enfant réclame, le conte demandé, pour organiser la ronde qui fera chanter et danser l'enfant, ou encore, pour l'encourager par ses conseils, par ses compliments dans la confection d'un magistral pain de sable.

Entre trois et cinq ans

Madame Montessori, cette grande éducatrice de l'enfance, attache beaucoup d'importance à l'attention que la mère doit donner à lenfant. Entre trois et cinq ans, l'enfant éprouve un nécessité d'accomplir des exercises d'exactitude, bâtir des tours avec des blocs, découper des images, en colorier, enfiler des graines, etc. Si l'enfant n'est pas encouragé, guidé par la maman à tous ces exercises, il en résulte, je cite madame Montessori "une déviation d'énergie, une fonction manquée qui cause une altération de caractère". Et, le plus souvent, c'est la paresse, la répugnance au travail et aux occupations exactes qui se développent. Tout cela est par la suite bien difficile — souvent impossible — à corriger même par la force de la volonté quand la période sensible est passée.

Manque d'ambition

N'est-ce pas à cela qu'il faudrait attribuer la paresse que l'on rencontre chez bien des Canadiens français pour l'effort intellectuel? J'entends souvent un professeur de piano d'expérience, que je connais, déplorer ce manque d'ambition, cette paresse chez ses élèves canadiens-français. "En général, dit-elle, "mes élèves canadiens sont mieux doués pour la musique que ne le sont les autres, mais ils ont moins d'ambition et sont plus paresseux. J'ai entendu Mgr Maillard, notre regretté curé parler dans le même sens. A l'Université de Montréal il se plaignait que les Canadiens se laissaient surpasser par des Juifs et il racontait que son homonyme M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux Arts, déplorait aussi la paresse de ses élèves canadiens qui possédaient cependant, disait-il, beaucoup de talent, beaucoup d'aptitude pour les arts.

Il faut donc s'occuper l'enfant dès les premières années. "Il faut donc le garder, le serrer contre soi, ne pas le lâcher. Je ne dis pas de le tenir jusqu'à vingt ans! Mais le garder pendant les premières années où il va mettre dans sa cervelle les idées qui sont essentielles et qu'il faut ordonner. N'oubliez pas que cette petite cervelle est aussi importante que le coeur.

Un chez lui à l'enfant

Il faut les commencer chez nous. Mais pour cela il faut un chez soi, j'entends un "chez eux". Avant d'instruire l'enfant, vous allez donc lui faire un premier cadeau essentiel. Ce qu'il faut donner aux petits enfants, c'est une maison. Oui, oui, une maison, et toute la maison doit être à lui dès qu'il est né. Il y apportera un désordre qui fera le désespoir d'une bonne ménagère qu'importe. Je comprends très bien qu'on ait une pièce noire qui sert de débarras, je ne comprend pas qu'on ait une pièce même claire, pour les enfants; une pièce d'où il leur est interdit de sortir. Toute la maison doit être à eux. Ah! donnez-vous ce plaisir de les laisser aller partout pendant le temps qu'ils agrémentent votre vie, car sans cela que sera votre vieillesse? Il faut mesdames, il faut qu'elle soit pleine de regrets douloureux et enchanteurs. Laissez les enfants animer et aimer tout. C'est en effet le souvenir de cette maison qu'il faut que l'enfant emporte d'abord avec lui toute sa vie.

Un jardin pour l'enfant

L'abbé Mugnier fit cette réponse à une dame qui lui demandait comment élever son petit garçon?

— Madame, mettez-le dans un jardin! Oui — Parce-que l'humanité a commencé là, et qu'il faut continuer Adam et Eve le plus qu'on peut sans être pour cela forcé d'avoir un pommier! Mettez-le dans un jardin et s'il y avait moyen d'avoir une vieille maison avec un vieux grenier, une vieille cave, des pigeons, des hiboux, des chauve-souris et des rats en abondance; avec tout ce qui vit et qui enseignera, sans professeur, l'histoire naturelle ce serait l'idéal". Mais les vieilles maisons sont rares dans ce pays, il faudra se contenter d'une maison neuve et comme les vergers sont rares aussi, il faudra faire un jardin. Il faudra planter des arbres, il faudra planter des haies, des arbustes, il faudra semer des fleurs..

Parce-que, il faut pour vos enfants un jardin. Oh! messieurs pas d'excuse. Les arbres ne poussent pas dans ce pays? Allons donc!! nous avons connu une sécheresse de dix ans et les quelques arbres qui ont été plantés vivent encore. Ca coûte trop cher? Le gouvernement les donne pour rien et même paie les cultivateurs pour les planter. Est-ce parce que nos ancêtres ont trop eu à lutter contre la forêt que les Canadiens français ont pris les arbres en grippe?

Je ne connais rien de plus navrant que de voir par une journée de juillet, sous un soleil brûlant, des petits enfants qui jouent dehors et qui n'ont pas un seul arbre, pas un seul arbuste pour se mettre à l'ombre. Si vous avez des enfants il faut un jardin. Oh! ce n'est pas nécessaire qu'il soit bien grand. "Grand comme un mouchoir", comme dit la chanson, suffit. Il faut des fleurs, il faut la campagne avec les nuages, avec les oiseaux, avec tout ce qui constitue la nature et la création; ce qui sera pour les enfants l'enseignement capital.

La religion

Une fois que vous aurez la maison et le jardin, c'est-à-dire l'essentiel, vous essayerez de cultiver l'essentiel aussi qui est l'âme, c'est-à-dire que vous n'oublierez rien de ce qui fait un homme.

On ne peut absolument pas élever un petit enfant noblement sans religion. C'est le point de départ de tout, puisqu'il faut bien le placer quelque part. Je n'ajouterai rien de plus sur ce point capital, il y a trop de personnalités ici présentes qui pourraient le faire plus dignement que moi.

Heureusement, dans toutes les familles canadiennes, la nécessité de la religion est encore bien comprise.

Un MOZART canadien



ANDRE MATHIEU, le jeune pianiste-compositeur canadien prodige, qui vient d'arriver en Amérique, à bord du "Normandie" après un séjour de plusieurs années en Europe.

L'éducation nationale

Quand nous aurons bien placé l'enfant dans le monde avec la religion comme premier soutien, nous arriverons à ce que je juge être la partie la plus importante de mon sujet: l'éducation nationale — ou patriotique si vous aimez mieux — de la jeunesse canadienne. Ah! ce n'est pas sans sentir quelque angoisse secrètes s'agiter en son coeur qu'un Canadien français de la Saskatchewan aborde cette question là.

Voulez-vous que nous essayons de définir sans phrase, sans éloquence, avec calme et vérité, ce que veut dire cette éducation nationale? Eh! bien, l'éducation proprement nationale consiste en premier lieu à bien faire comprendre à l'enfant ce que c'est que d'être Canadien français, à lui faire bien connaître le Canada français, à lui apprendre la magnifique histoire de notre pays. Amour du Canada français. Fierté de lui appartenir!

C'est au père et à la mère de famille avant tous autres, qu'il appartient de faire pénétrer ces sentiments et de les fixer dans ces âmes fraîches et ces coeurs confiants.

Le culte des héros

Une autre base de l'éducation nationale doit être le culte des héros, ceux qui ont fait le Canada français ce qu'il est. Aucun pays d'Amérique ne possède de plus belles figures que celles de Madeleine de Verchères, de Dollard des Ormeaux, du Père Jean de Bréboeuf, de Lemoine d'Iberville... Nos enfants le savent-ils? Leurs racontons-nous ces histoires? Pourtant le culte des héros est nécessaire à une nation pour l'instruire des vertus ancestrales, pour fortifier en elle ces mêmes vertus. L'histoire telle qu'enseignée dans les écoles publiques de la province est peut-être une des raisons pour laquelle il se trouve, paraît-il, des petits Canadiens français, il est triste de l'admettre, qui sont humiliés de l'être.

L'histoire de l'Angleterre forme en grande partie l'enseignement de l'histoire à l'école. L'ennemi héréditaire de l'Anglais fut jusqu'au siècle dernier le Français. Et comme dans les manuels on exalte surtout les victoires — ce n'est pas sans donner à l'enfant non averti, à son insu, une impression d'infériorité.

L'histoire vraie

Prenons par exemple la Cession du Canada que les Anglais appellent la "Conquête du Canada" On raconte aux enfants comment les troupes anglaises par un tour habile réussirent à surprendre les Français et gagnèrent la bataille des plaines d'Abraham et l'histoire s'arrête là. L'impression laissée à l'enfant: "The British beat the French" et c'est grâce à la générosité anglaise que nous devons de survivre. Si l'enfant connaîssait l'histoire véritable, il n'y aurait pas lieu d'être humilié. Notre pays a été cédé, pas conquis. Ce que les Anglais appellent "The Conquest of Canada" c'est en réalité la capitulation de Québec, la capitulation de Montréal sous certaines condition: Promesses des Anglais de respecter notre langue, notre foi, nos coutumes. Conditions que les Anglais ont acceptées et remarquez en un temps où les catholiques étaient fort persécutés en Angleterre.

Combien de petits Canadiens français qui fréquentent les écoles publiques de la Saskatchewan savent que, lorsque les armées françaises évacuèrent les villes de Québec et de Montréal, ce fut au son des trompettes, drapeaux en tête, l'arme au poing, bannières et oriflammes flottant à la brise. Ceci n'est pas tout à l'image de troupes vaincues! Est-ce de cette façon-là que les armées conquises sont traitées?

La domination française, il faudra la raconter à l'enfant à la maison et puis, si nous l'avons oubliée, eh bien! il faudra s'acheter une bonne histoire du Canada et la réapprendre en attendant que l'A.C.F.C. la fasse entrer dans son programme d'étude, parce que le culte de la patrie est entretenu par l'enseignement de l'histoire.

Notre héritage français

Et maintenant, nous arrivons au point où il faut définir ce que veut dire l'héritage français. Vous savez, dans les discours patriotiques, dans des occasions comme celles-ci, comme on en parle beaucoup de notre héritage français.

Notre héritage français, c'est ce qui nous vient de nos ancêtres de France, car il ne faut pas l'oublier, il faut le dire à nos enfants — nous sommes des Français — des Français d'une certaine variété il est vrai, puisque depuis trois cents ans nous vivons séparés politiquement du vieux pays d'origine; nous avons changé forcément, nous ne sommes plus comme des Français de France, comme l'a si bien dit récemment M. l'abbé Lionel Groulx. Mais ce qui n'a pas changé, c'est notre âme française. Nos enfants naissent avec une âme française. Il faut la garder telle. Il faut leur transmettre "l'héritage français." De quoi est-il fait? De la foi, de la langue, des traditions, des coutumes évidemment; mais tout ceci est propre à toutes les nations. Qu'est-ce qui lui est donc particulier? Je me le suis demandé comme vous vous le demandez peut-être vous même. Eh bien René Benjamin, le distingué écrivain français que j'ai eu l'occasion de citer tout à l'heure, en donne la réponse. L'héritage français, dit-il, est fait de l'honneur et de la beauté. L'honneur français, qu'il va falloir donner comme programme à nos petits hommes, c'est un sentiment né d'images exceptionnelles et de hauts faits, depuis la charité de saint Louis jusqu'au sacrifice de Jeanne d'Arc; de la vaillance si simple et si claire de Bayard au courage de nos ancêtres qui sont venus s'établir au Canada. Il y a de tout cela. Il faut prendre tout cela en bloc, et tant d'autres choses encore qu'ont apportées tant de poètes, tant de découvreurs, tant de missionnaires.

Le sens de la beauté

La second partie de l'héritage français est faite de beauté. Ce sera donc un devoir pour nous de développer le sens de la beauté qui existe dans toute âme d'enfant et tout particulièrement dans l'âme française. Commençons par lui inculquer la beauté morale: horreur du mensonge , de la fraude, de l'indélicatesse, respect de la parole donnée.

Ensuite il faudra initier à la beauté des formes et des couleurs. Un moyen très simple c'est de lui apprendre à connaître les fleurs, à les cultiver et à les aimer.

Un enfant devrait être capable d'identifier au premier coup d'oeil, à peu toutes les fleurs qui se trouvent dans un jardin. Il faudra lui apprendre aussi à remarquer les oiseaux, à les reconnaître par leurs chants, leur vol, leur plumage.

Il faudra leur apprendre à voir le respect de toutes choses, et particulièrement celui du respect de la vie. C'est pitié de voir comment nous laissons se développer chez les enfants un barbare instinct de destruction. Nous regardons comme un peu la chasse aux êtres sans défense: les ailes des papillons coupées, les fleurs brisées, les branches des arbres cassées, les oiseaux retenus captifs. Apprenons-leur qu'il est meilleur de voir les papillons libres vibrer dans la lumière, d'écouter les oiseaux chanter dans les arbres, et de marcher si doucement sur la terre que nul de nos pas ne soit en danger de briser la plus humble des vies.

Apprendre aux enfants à chanter

Le besoin de chanter est inné chez l'enfant. A partir de l'âge de six mois environ, bien longtemps avant l'âge des premiers balbutiements, l'enfant fait des efforts pour chanter. La nature l'a déjà pourvu d'un instrument de musique par excellence: son larynx, et il s'en sert. On se souvient toujours avec attrendrissement de cette première chanson qui ne consistait que de deux ou trois notes, il vrai, mais qui possédait du rythme.

Non seulement la chanson est un art, mais dans la vie elle a son utilité. Elle chasse l'ennui et fait supporter plus facilement nos misères. Nous apprendrons donc à nos enfants à chanter — pas pour en faire des chanteurs d'opéras —, mais pour qu'ils soient dans la vie plus heureux. Et qu'allons-nous leur chanter? Oh! de grâce, pas des chansonnettes américaines, pas des chansons de cow-boy ou des "yoodlers" qui pénètrent hélas! trop facilement dans nos foyers par la radio, mais chantons-leur les plus belles chansons du monde, les plus belles puisqu'elles sont de chez nous et ont su résister aux siècles. Vous devinez lesquelles, n'est-ce-pas? Nos belles vieilles chansons françaises que nous avons reçues en héritage de nos ancêtres et que nous devons transmettre à notre tour à nos enfants. Nous devons avoir conscience de la valeur du trésor dont nous sommes les dépositaires, puisque les étrangers eux-mêmes viennent nous les emprunter pour les apprendre à leurs enfants.

Nos belles chansons

Ne préférons pas à nos belles chansons d'autrefois, faites pour nous, les refrains modernes étrangers qui anglicisent nos enfants. Celles-là ne sont pas faites pour nous. Puisque nous avons à peu près tous dans nos maisons des radios, sachons choisir des programmes de bonne musique — il y en a — et ce serait peut-être une bonne idée si les journaux français de la province consacraient chaque semaine un petit coin de leurs colonnes pour indiquer à nos gens les jours et les heures des programmes français qui viennent de Montréal. C'est encore d'ailleurs ce que Radio-Canada offre de mieux.

Continuons donc d'endormir nos enfants comme le faisait nos mères en leur chantant: "Au clair de la lune". Que la première chanson apprise par bébé soit encore: 'P'tit Jésus bonjour" et que leur ronde préférée soit toujours: "Sur le pont d'Avignon."

Le soir quand les petits grimpent sur les genoux de leur père, que celui-ci ressussite du fond de sa mémoire les couplets qui enchantaient son enfance:

"Il était un p'tit homme
"Qui s'appelait Guilleri carabi
ou bien
"Cadet Roussel a trois maisons
"Qui n'ont ni poutres ni chevrons
ou encore
"Il était un petit navire
"Qui n'avait ja ja jamais navigué..

La joie que nous lirons dans les yeux de nos petits sera notre récompense.

Les contes

Conduisons aussi nos enfants au pays des fées, au pays des rêves. Les enfants ont toujours aimé écouter les histoires qu'une bonne grand'mère racontait au coin du feu. Dans tous les pays, depuis des temps immémoriaux les mêmes contes ont fait leurs délices: "Le petit chaperon rouge" "Le petit poucet", "Cendrillon", "Le chat botté" enfin tous les contes de Perreault, d'Andersen et de Grimm, pourvu que les deux derniers soient en français.

Les contes éveillent l'imagination de l'enfant vous savez, l'imagination joue un grand rôle dans sa vie. On peut s'attendre à beaucoup d'un enfant intelligent, mais, s'il est doué d'imagination, c'est le miracle qui devient possible. Chaque enfant de trois ans devrait posséder un beau livre de contes écrit en français et abondamment illustré. Les belles images sont encore une oeuvre d'éducation. Elles enchantent les enfants et cultivent leur sens esthétique. A chaque Jour de l'An, nous dépensons toujours quelques sous ou quelques dollars en jouets pour nos enfants, Achetons leur aussi des livres. A l'époque des fêtes, les journaux français de la province devraient insister auprès des librairies canadiennes-françaises pour faire annoncer des livres à l'usage de la jeunesse. Dans ces réclames, il faudrait étaler les prix des éditions

(Suite à la page 8)

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Décès de M. Pierre Corriveau

ALBERTVILLE, SASK., — Mercredi matin, le 12 juillet, décédait dans notre paroisse un de nos pioniers, M. Pierre Corriveau, âgé de 76 ans.

M. Pierre Corriveau naquit à St-Fériole, comté Montmorency, P.Q., en 1863, fils unique de sa famille. En 1884, il épousa Mathilda Martel à Hull où il y demeurèrent quelque temps. Ensuite ils vinrent à St-Pite des Cape pour 4 ans. Ensuite ils vinrent s'établir dans St-Côme comté de la Beauce où il y demeurèrent 23 ans. En 1910, il vint s'établir avec sa famille à Albertville, le 10 avril, avec l'excursion du Père Bérubé. C'est M. Corriveau qui ouvrait la paroisse avec ses 7 garçons. Ils prirent 6 homesteads qu'ils défrichèrent et où ils établirent leurs fils.

Les funérailles eurent lieu vendredi, le 14 juillet dans l'église St-Jacque d'Albertville parmi un grand nombre de parents et d'amis. Ses enfants de Meadow Lake étaient aussi venus aux funérailles. Les porteurs étaient les 6 fils, Réal, Auguste, Pierre, Henry, Serias, Léonidas. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, 8 enfants: Réal, Auguste, Pierre, Henry, Serias, de cette paroisse: Mme Vachon (Marie) de Meadow Lake et Léonidas aussi de Meadow Lake, Alphonse de Winnipeg, et un neveu, Napoléon Ferland de Elkrange; deux petites-filles, enfants de Réal Corriveau que Mme Corriveau à élevées: Lucille et Béatrice.

* * *

Son Exc. Mgr Duprat était de passage parmi nous il y a deux semaines, pour la confirmation. Beaucoup d'enfants reçurent le sacrement de Confirmation et beaucoup firent leur première communion.

* * *

MARIAGE

Mardi, le 11 juillet, Mlle Emelda Gignac unissait sa destinée à M. Albert Chiniée de Shipman.

* * *

Mardi, le 18 juillet, Mlle Jeanne Roussel, fille de M. Joseph Roussel de Elk Range, unissait sa destinée à M. Ernest Gobeil, fils de M. Amédée Gobeil de cette paroisse. Après la cérémonie les mariés se rendirent chez les parents de la mariée pour y prendre le dîner et souper parmi un grand bon nombre de parents et d'amis. Et la soirée eut lieu chez les parents du marié où une centaine de personnes y prirent part. Les mariés reçurent plusieurs jolis cadeaux.

* * *

Mardi aussi, le 18 juillet, Mlle Anna Trudel unissait sa destinée à M. Joseph Nogue de Glentworth.

* * *

Mme Joseph Carrier est partie en promenade pour un mois dans la Colombie canadienne en visite chez sa mère.

* * *

La récolte s'annonce bien belle, espérons que Mme la grêle nous épargnera.

GRAVELBOURG

Samedi soir, le 22 juillet, M. Beaulac donnait à la salle paroissiale une causerie sur le travail du "Wheat Pool" depuis la guerre. Il y soulignait les efforts de cette compagnie en vue de hausser le prix du blé de façon à donner le bénéfice aux fermiers de l'Ouest. La causerie fut argémentée de vues animées bien applaudies par un nombreux auditoire.

* * *

A Mlles Lorraine Emard et Frances Duffy, M. l'abbé Branch et M. Richard Remillard, nous souhaitons un bon voyage, à l'occasion de leur départ pour le Congrès des journalistes à New-York.

* * *

On a répété dimanche la séance présentée aux congressistes de l'A. C. F. C. le mercredi précédent. Une fois de plus le public Gravelbourgeois eut l'occasion d'applaudir ses acteurs préférés et d'admirer les magnifiques décors dûs au bon goût de Mme Guy Gravel.

Pour remercier tous ceux qui avaient contribué au succès de cette séance, M. l'abbé Bérubé donna en leur honneur, une "garden party" dans les jardins de l'Evêché. Son Excellence Mgr Guy daigna nous honorer de sa présence. M. le chancelier Morin, M. l'abbé Branch, le R. Père Piédalue, O.M.I. assistaient aussi à cette fête de la gratitude. Les autres invités étaient: M. et Mme Guy Gravel, M. et Mme L. J. Brazziel, M. et Mme Pierre Gérard, M. et Mme Edgar Bouvier, M. et Mme Albert Forcier, Mme Emile Gravel, Mlles Hermine LeMoine, Irène Duprat, Jeanne Despatie, Gertrude Duprat, Aline Bertrand, Miss Keck, Maxine Ladouceur, Annette Charbonneau, Fernande Bourgeois, Jeanne Beauregard, Irène Godin, Lucille Arguin, Jean Huel, Marie Emard, Lucille Remillard, Irène Gravel Ghislaine Gravel, Colette et Renée Gravel.

MM. Lucien Bourgeois, Marcel Bonneau, Henri L'Heureux, Henri Bélanger, Antonio Duhamel, Paul Crépeau ,le petit Teddy Emard, Albert et Pierre Gravel.

La journée était idéale, le goûter exquis et les visages épanouis Non seulement tous furent enchantés de la charmante idée de M. l'abbé Bérubé, mais cette réunion familiale autour du bon Père qu'est Mgr Guy laissera à chacun le meilleur des souvenirs tout en établissant un lien commun entre ces personnes qui vivent à l'ombre de notre joli clocher.

:o:

SPIRITWOOD

Le Rév. Père Parent, rédemptoriste qui finissait la prédication de la mission à Laventure, le dimanche 23 courant, est reparti pour son monastère de Ste-Anne-des-Chênes, de Spiritwood, lundi matin, le 24.

* * *

M. P. E. Ayotte, M.D. et ses enfants, Madeleine, Thérèse et André, sont partis en auto pour Montréal.

* * *

M. et Mme Albert Bourgeois, qui partaient lundi le 24 juillet pour l'Ile-à-la-Crosse sont revenus sans pouvoir atteindre leur but. La pluies et les chemins inpracticables les ont forcés à rebrousser chemin.

* * *

Au presbytère jeudi le 27 juillet, M. l'abbé Girouard, curé de Richard.

* * *

MM. Paul et Michael Rooney étaient dans nos parages la semaine dernière.

* * *

M. Charles Lagimodière, de Montréal, est en visite chez son oncle, M. Léo Lagimodière, acheteur local de grain à la "Searle Elevator Co."

* * *

M. l'abbé Beaulac, Sulpicien de Montréal, et son frère Maurice de Mildred, sont venus saluer notre curé jeudi après-midi.

* * *

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Raoul Lajeunesse à l'occasion du décès de leur petit enfant de huit mois.

:o:

SASKATOON

NOUVELLES FAMILLES

Nous recevons actuellement plusieurs de nos compatriotes qui profitent de leur visite à l'Exhibition, pour venir s'informer sur la manière de s'installer en ville. La belle perspective de la récolte, les nombreux travaux commencés un peu dans tous les quartiers, les facilités d'éducation pour les élèves plus avancés sont autant d'appâts qui attirent les nôtres. Il est certain qu'il est plus sage de venir en ville maintenant qu'il ne l'était les deux ou trois années passées. Nous espérons que les nôtres n'oublieront pas, s'ils ont de grands enfants qui se destinent à l'Université, que le Collège S-Thomas More, où le français et en honneur, est tout indiqué pour eux.

Le Club Canadien, pour les jeunes gens et jeunes filles de langue française, reprendra ses activités avec l'arrivée de la gente estudiantine. C'est un endroit de récréation saine, un rendez-vous profitable pour les jeunes. Que le parents, soucieux d'éviter aux jeunes les dangers permanents de la ville, ne manquent pas de leur dire d'appeler 2302, sitôt leur arrivée. Nous serons heureux d'indiquer les pensions recommandables, pour qu'ils trouvent ici le maximum de sécurité et de confort, ainsi que des prix raisonnables.

Les paroissiens de SS.-Martyrs se font une spécialité de pratiguer l'hospitalité légendaire de notre peuple. Notre but est de former une grande famille unie sous le signe de la paroisse. Que l'on ne craigne donc pas de conseiller un ami qui vit en ville pour se choisir un logis, des écoles, etc.

Nous souhaitons donc d'avance la plus cordiale bienvenue à tous ceux qui projettent de venir à Saskatoon avec le mois d'août ou de septembre.

:o:

DECES DE MME PIERRE LABRECQUE

Mme Pierre Labrecque, de Sweetsburg, Sask., est décédée le 19 juillet à l'hopital de la Ste-Famille de cette ville. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. M. Hamilton était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil cinq garçons: Gérard, Alfred, Léo, Laurent, Alphonse; deux filles: Thérèse, Marie Anne; trois soeurs: Mmes Arthur Taillefer de Domrémy, Soeur St-Thomas Villeneuve, des soeurs de Ste-Croix de Montréal; Mme Antoine Lebraud de New-York.

Mme Labrecque est née à la Rivière Ouellette, P.Q., le 2 décembre 1880. Elle est venue dans l'Ouest en Saskatchewan, en 1914. Elle a quatre frères: Victor, Joseph, Thomas et Adélard.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

:o:

JUMELLES A EDMONTON

EDMONTON, (Alberta) — Des jumelles, sont nées à 65 heures d'intervalle.

Leurs parents sont M. et Mme Chéri Chevigny, fermiers de la région de St-Albert, près d'ici. La mère n'a que 24 ans, et le père, 28.

:o:

LE DR FLEMING EST CANDIDAT

HUMBOLDT, Saskatchewan, — Le Dr H. R. Fleming, député libéral de Humboldt à la Chambre des Communes, a été choisi à l'unanimité comme candidat de son parti à un congrès tenu ici.



(Photo LPS)

Les fiancés se rendant à la cathédrale pour la messe de communion célébrée pour eux.

NOUVELLES

COLLEGE DE GAELIQUE EN NOUVELLE-ECOSSE

SAINTE-ANNE, Nouvelle-Ecosse, — C'est une bien vieille culture qui renaître dans ce village du Cap Breton quand on y inaugurera le premier collège gaélique, construit pour propager les idées des pionniers venus de l'ancien continent.

Quand il fera le dédicace de cette nouvelle construction, le premier ministre Angus Macdonald parlera dans "la langue du Paradis Terrestre." Cette dédicace sera accompagnée de ce qu'on appelle un "mod" en Ecosse, sorte de fête foraine où revit l'âme de la vieille Ecosse.

:::

$100,000,000 POUR FERMES MODELES

ROME, — Le premier ministre Benito Mussolini, remplissant la promesse de faire de la Sicile, si longtemps négligée, l'une des régions les plus fertiles du monde, a annoncé, que les grands domaines siciliens datant des temps féodaux seront divisés en 20,000, petites fermes au cours d'une période de 10 années.

Mussolini se propose de dépenser $100,000,000 dans la construction de fermes modèles en Sicile..

:::

UNE REPONSE A HERR SHILLING

MONTREAL, — La section de Montréal de la Ligue germano-canadienne a déclaré que les rares cas de brimade dont ont pu souffrir les Allemands au Canada ont été causés par les agissements anti-canadiens du Bund et d'autres sociétés nazies. Cette déclaration vient mettre les choses au point, à la suite du départ de quatorze imigrants allemands qui retournent en Allemagne. Le communiqué de la Ligue ajoute que les Allemands loyaux se réjouissent du départ de ces mauvais Canadiens et les membres de la Ligue, au nom de la grande majorité des Allemands du Canada condamne le nazisme comme antiallemand et affirme le loyalisme des Allemands du Canada envers leur pays d'adoption.

La Ligue affirme aussi que le boycott dont a souffert un boulanger allemand était l'oeuvre d'Allemands écoeurés par les agissements des quelques nazis qui se trouvent parmi la colonie allemande du Canada.

:o:

L'inauguration du poste CBK

Puissance de 50,000 watts — Un gala radiophonique

La nouvelle station que Radio-Canada a érigée à Watrous, Saskatchewan, pour les provinces de l'Ouest fut inaugurée le samedi 29, à 10 h. du soir par un gala radiophonique. Cette station dont l'indicatif est CBK a une puissance de 50,000 watts. Son rayonnement grâce à cette puissance et à des appareils très perfectionnés sera très étendu.

:o:

LE BLE EN FRANCE

PARIS, — L'Office du blé sera réorganisé et assoupli dans le sens d'un fonctionnement plus économique, mais il conservera le contrôle de la production et du marché. D'abord il convient qu'il écoule la surproduction de la récolte de l'an passé qui atteint 18 millions de quintaux.

Blés durs et tendres

Le blé pour la fabrication du pain est classé en espèces dures et tendres, qui donnent de la farine "forte" et de la farine "faible" respectivement. Dans les régions où la température est modérée et la pluie abondante, les blés sont généralement de pauvre qualité, tandis qu'ils sont généralement forts et de haute valeur boulangère dans celles où les étés sont chauds et sec; tels sont les renseignements donnés dans un rapport que vient de publier le Comité économique impérial. Le blé cultivé en Europe, et spécialement dans le nord-Ouest, est tendre, et ces pays sont obligés d'importer du blé canadien de haute qualité; quand ils ne peuvent se procurer une quantité suffisante de ce blé, ils prennent du blé dur des Etats-Unis. Les pays du Danube et l'Union soviétique sont les seuls pays européens qui produisent suffisamment de blé dur pour leurs propres besoins. Les blés argentins et australiens sont généralement tendres.

:::

CHANTIERS NAVALS AU CANADA

LONDRES, — M. Oliver Stanley, président du "Board of Trade", a déclaré que le gouvernement n'avait pris aucune décision définitive quant à la construction de navires au Canada, et à l'envoi d'une mission d'études dans ce but.

Sir Reginald Skelton, directeur de J. I. Thornycroft and Co., a déclaré à Ottawa, au début du mois de juillet, que les constructeurs britanniques songeaient à établir des chantiers de construction au Canada.

:o:

HEPBURN ET LA MENACE JAPONAISE

NIAGARA FALLS, Ont. — Le premier ministre Hepburn a déclaré ici devant une réunion d'administateurs de théâtres, que lorsque le Japon aura terminé la conquête de la Chine, il se tournera vers le Canada et que nous devrons faire face à cette menace avec toutes nos ressources.

SAUTERELLES DANS LA SASKATCHEWAN

REGINA — Des millions de sauterelles ont envahi l'extrême sud de la Saskatchewan, soit une étendue de 2,000,000 d'arpents. Ces insectes viennent du centre du Montana. Les dommages aux récoltes sont considérables mais les pâturages constituent une bonne partie de cette région, particulièrement le long de la frontière entre le Montana et la Saskatchewan.

Le rôle...

(Suite de la page 7)

populaires et aussi donner des suggestions pour l'achat de beaux livres d'étrennes. Car, après tout, pourquoi les livres ne seraient-ils pas aussi annoncés que d'autres produits. Ce serait une excellente façon de travailler à leur diffusion.

A la Noël prochaine, nous achéterons donc pour commencer, si nous ne les avons pas déjà, deux beaus volumes d'étrennes en français et bien illustrés "Les contes de Perreault" et une "Histoire saint racontée aux enfants". Je mentionne celle-ci la dernière, mais elle vient première en importance. L'enfant l'aimera plus encore l'autre.

L'histoire sainte

Une histoire sainte! En voilà un livre rempli d'admirables histoires, toutes faites de grandeur et qui accompagneront l'enfant toute sa vie. Il faut laisser ce volume traîner sur les fauteuils, sur la table, pas serré dans une armoire, mais toujours à la portée de l'enfant et l'enfant le lira et le relira ce qui est nécessaire, puisqu'on ne l'enseigne plus à l'école. C'est dommage, n'est-ce pas, puisque sa lecture orne l'âme de l'enfant de magnifiques visions.

Quand les enfants atteindront l'âge de 9 ou 10 ans, je ne connais pas de bouquins qu'ils aimeront plus que les livres de la comtesse de Ségur. Plus tard, les livres intéressants ne manqueront pas. C'est pour la première jeunesse que le choix est le plus difficile.

Une bibliothèque

Apprenons donc à nos enfants à aimer les livres. Un moyen très simple et très efficace pour développer ce goût des livres est de mettre à leur disposition dans leur chambre, un rayon de bibliothèque où l'enfant peut mettre les livres qu'il a acquis. Cette bibliothèque peut n'être qu'une simple corniche, une planche fixée au mur, mais qu'elle soit rien que pour ses livres à lui. Il y mettra ses prix gagnés à l'école et il verra le nombre de ses volumes accroître par ceux que vous lui offrirez comme étrennes avec plaisir.

Et maintenant, un dernier point pour terminer. Il faut diriger de bonne heure l'esprit de l'enfant vers cette vérité que tout ce qui est le plus beau dans la vie ne coûte rien: l'amitié, l'honneur, la prière, la contemplation de la nature.

Conclusion

Voilà d'après mes humbles convictions comment faire de nos enfants de vrais Canadiens français — ou tout au moins comment les commencer préparant ainsi, au service du pays, de l'A.C.F.C., des hommes de caractère, soucieux de leur dignité, ayant le courage de leur croyances et de leurs opinions et l'énergie d'y conformer leurs actes.

Bref, il me vient à l'esprit, à la minute de vous quitter, que j'aurais pu tout vous dire en trois mots. Mais on m'a demandé une demi-heure de causerie.

Je ne la regrette pas, j'ai eu votre attention j'ai eu votre amitié et j'en suis heureuse.

Mais j'aurais pu arriver ici, vous regarder... et dire simplement: Mesdames, messieurs pour faire de nos enfants de vrais Canadiens français, il faut commencer par bien l'être soi-même.

EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

DONS RECUS

S. E. Mgr Gerald Murray, c.ss.r.	10.00
Monsieur Gauthier, Prince-Albert	5.00
Ecole Ferland, Ferland	1.00
Ecole de la ville de Gravelbourg	38.00
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Sedley	5.00
Ecole du village, Dollard	1.00
M. Jean Leray, Prud'homme	médaillon
M. l'abbé Art. Moquin, Meyronne	1.00
Ecole St-Jean-Baptiste, Titanic	.50
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Dollard	4.71
Ecole du Village, Hoey	3.15
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., St-Brieux	5.00
Anonyme, Dollard	brochure
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Wauchope	4.00
Ecole Royer, Ponteix	2.55
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Ferland	6.71
M. l'abbé Aimé Giguère, Dumas	volumes
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Montmartre	7.25
Anonyme, Léoville	1.00

A l'occaion des examens de français l'Association Catholique Franco-Canadienne tend la main à tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignemet du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au

SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA (Sask.